

BEAU  
Vallée d'Ottawa et région de Montréal.  
Beau, même température.  
Canadienne

BEAU  
Région de Québec et Gôles.  
Beau, même température.

DEUXIEME ANNEE—N° 195

MONTREAL, LUNDI, 5 AOUT 1901

8 PAGES: UN CENTIN

## UNE LETTRE DE STEYN

### Portée dans les lignes anglaises. French a une rude tâche

#### UN DESASTRE ANGLAIS

(Kronstadt, l'Etat libre d'Orange, 4)  
Deux Boers sont venus aujourd'hui dans les lignes anglaises, sous un drapeau blanc, avec une lettre du président Steyn.

New-York, 4.—Ford télégraphie à la Tribune: "On ne sait pas encore à quoi s'en tenir au sujet du passage d'un commando boer en territoire portugais. La section du territoire où les Boers ont actuellement une résistance de désespérés constitue un vaste quadrilatère qui s'étend de De Aar à Stormberg, et de Beaufort West à Queenstown. Les Boers sont divisés en petits détachements qui se massent ou se fractionnent suivant le besoin. La section de la colonie du Cap exposée aux incursions de ces bandes Boers et de rebelles du Cap est égale à environ la moitié de la superficie de la Colonie de la Rivière Orange. Pour débarrasser ces montagnes, le général French a une entreprise d'une exceptionnelle difficulté, car les rebelles

sont aidés par leurs anciens voisins et connaissent le terrain pousse par pousse.

#### Au Natal

Londres, 2 août.—Une dépêche de Durban (Natal) dit que des éclaireurs anglais ont fait une apparition soudaine dans la ferme de Joubert où les Boers avaient établi un camp. Les Boers ont eu sept tués et plusieurs blessés. Les éclaireurs n'ont subi aucune perte. Ils ont fait neuf Boers prisonniers et se sont emparés de 200 tonnes de bétail.

#### Les blockhaus

Prétoria, 2 août.—Il est démontré que le système des blockhaus employé par les Anglais est un succès. On en trouve maintenant presque partout, sur une longue distance. Leur construction a été des plus rapides. On a pu en quinze jours en construire suffisamment pour protéger une étendue de 180 milles.

Ce nouveau système empêche les communications entre les Boers et permet aux Anglais de connaître exactement leurs mouvements. Les attaques contre le chemin de fer n'ont aucune chance de succès, à l'endroit où sont élevés des blockhaus. Il y a en ce moment, 200 milles de lignes de chemin de fer protégés. On peut aussi transporter, plus facilement le bétail que l'on capture et peu à peu les Boers seront à court de provisions. Les tentatives de déraillement des trains de la part des Boers sont maintenant assez rares.

#### Un massacre

Londres, 3.—Un soldat du Sud de l'Afrique écrit de Nylstroom, Transvaal, le 6 juillet, que les Boers ont brûlé le train près de Naboomspruit le 4 juillet. Il dit que cent cinquante Boers ont attaqué la garde du train et que vingt-huit Gordon Highlanders ont été tués, dix-huit blessés et dix capturés. Il ajoute que le conducteur, le mécanicien et le chauffeur du train ont été tués après.

#### LA QUESTION DES SERVANTES

Des sauvagesses pour l'Est

(Spécial au "Journal")

Ottawa, 4.—Il y a eu une assemblée au couvent de la rue Rideau cet après-midi en rapport avec le projet du R. P. Lacombe, de placer les jeunes Métisses de l'Ouest en service dans les familles de l'Est.

L'honorable juge Taschereau était à peu près le seul des nôtres qui fut présent.

Mlle Hughes d'Ottawa, institutrice, chez les sauvages à Cornwall, s'est mise à la tête du mouvement. Elle s'est adjoint M. Stanton, ancien instituteur ici, et ils convoqueront une deuxième assemblée. Bientôt le R. P. Lacombe sera ici.

#### On y croit peu

Winnipeg, 4.—On est peu porté ici à ajouter foi aux rumeurs disant que le Conseil Privé a rendu jugement dans l'affaire de la loi de prohibition.

#### Davitt arrive

New-York, 4.—Michael Davitt, le fameux agitateur irlandais, est arrivé ici hier.

#### Le roi des mers

New-York, 4.—Le plus gros vaisseau du monde, le "California", de la ligne "White Star", est arrivé à son quai aujourd'hui. Il était la traversée de Liverpool, en huit jours et quarante-six heures.

Ces cent quarante-cinq passagers de première classe et deux cents soixante-trois passagers de pont sont venus sur le "California".

LE SACRILEGE DE L'ÉPIPHANIE  
On murmure contre les lenteurs de la justice

A l'Épiphanie, on murmure contre les exigences de l'administration et de la routine, qui font que les affaires passent par une longue filière, avant d'arriver aux agents pour lancer à la poursuite des coupables.

L'agence McCaskill, qui a seul le droit de s'occuper de cette affaire, commet de tous les crimes commis dans nos campagnes de la province, ne peut agir, dans chaque cas, sur un ordre du procureur général.

Ce système aurait besoin d'être réformé. Des prières spéciales vont avoir lieu durant quelque temps, à l'Épiphanie, au sujet du crime qui vient d'y être commis.

#### La grève continue

Pittsburg, 4.—La conférence Shafter-Morgan a échoué. La grève continue.

#### Un gros incendie

West Newton, 4.—Un des plus gros incendies qu'on ait jamais vu ici, a eu lieu hier soir. Les pertes sont environ cent mille dollars, très peu assurés.

#### Mort d'un député anglais

Londres, 3.—Wm M. B. Beach, député conservateur de la division d'Andover, Hampshire, est mort. C'était le plus vieux député de la Chambre.

#### Santos-Dumont

Paris, 4.—L'aéronaute brésilien, Santos-Dumont a fait sans succès cet après-midi une nouvelle tentative pour gagner le prix de cent mille francs offert par M. Deutsch, de l'Aéro-Club, pour un ballon dirigeable. Il est parti des terrains de l'Aéro-Club, la Station du Parc d'Aéro, à St-Cloud, et s'est dirigé vers la tour Eiffel. Rendu au-dessus de Longchamps, le câble-guide s'est pris dans un arbre. M. Santos-Dumont s'est dégonné, mais voyant qu'il ne pourrait faire le trajet dans le

## D'ALASKA EN SIBERIE

### On construira un chemin de fer, dit-on

St-Paul, Minn., 3.—Le "Pioneer Press" dira demain: W. Barber, gérant de la banque Russo-Chinoise de Pékin, représentant du gouvernement russe et agent du chemin de fer Manchourien, qui est présentement à St-Paul, est dit-on, intéressé dans un gigantesque projet de chemin de fer, devant relier l'Alaska à la Sibirie et ouvrir des communications par eau et par voie ferrée entre Circle City et Vladivostok. Le terminus oriental du chemin de fer Trans-Sibérien. L'exécution de ce projet coûterait deux cents millions de dollars. On dit que l'entreprise a l'appui financier de la Banque de France et de puissants intérêts financiers des États-Unis.

temps voulu, il est retourné à St-Cloud, huit minutes et demie après le départ, ayant parcouru environ la moitié de la distance à la tour Eiffel.

#### Le télégraphe sans fil au Labrador

St-Jean (Terre-Neuve) 3.—La session de l'Assemblée législative de Terre-Neuve a été close hier après-midi. Le gouverneur, sir Cavendish Boyle, a annoncé que le système Marconi, de la télégraphie sans fil, serait installé prochainement le long de la côte du Labrador.

#### Éclaircissements de Kruger

Paris, 3.—Le "Figaro" a publié aujourd'hui une entrevue avec M. Kruger, le vieux président a dit: "Nous avons déjà proposé une fois la paix directement à l'Angleterre et nous renouvelerons plus la proposition. La seule chose que nous voudrions donner pour avoir la paix serait de l'argent si l'Angleterre le demandait, parce qu'aucun prix n'est trop cher pour avoir l'indépendance et le droit de vivre comme un peuple libre."

A Barkley West

Bloomfontein, 3.—Le commandant H. Steyn, un cousin du président Steyn, a été tué le 1er août dans un combat à Fiesberg.

Les Boers et les rebelles se dirigent de nouveau sur le district Barkley West de la Colonie du Cap.

#### La grève générale en France

St-Etienne, France, 3.—La Fédération Nationale des mineurs a envoyé une circulaire à trois de ses membres, proposant une grève générale en France pour le 1er novembre, si d'ici là le gouvernement et les compagnies n'accordent pas satisfaction aux mineurs en ce qui concerne la journée de huit heures et la pension de 3 francs par jour aux ouvriers, après 35 ans de travail.

#### L'effet du discours Chamberlain

Londres, 3.—Le "Daily Mail" pense que ce qu'il y a de plus sérieux dans le discours de M. Chamberlain est l'annonce du retrait d'un nombre considérable de troupes du Sud de l'Afrique en septembre.

Le journal déclare que cette annonce va donner aux Boers un nouvel espoir et va aussi produire des effets importants sur le continent.

#### Une délicatesse de Salisbury

Toronto, 3.—Dépêche spéciale à l'"Evening Telegram": "Lors Salisbury s'est poliment opposé à la suggestion de lord Rosebery qui proposait d'ajouter les mots "King of Britain beyond the seas" (Roi de la Bretagne par delà les mers) au titre du roi Édouard, parce que beaucoup de sujets du roi dans le Dominion ne sont Anglais mais Français d'origine."

#### LA RECOLTE AU MANITOBA

La rouille

Winnipeg, 3.—Le représentant d'une grande compagnie d'élevageur a dit aujourd'hui que les rapports qu'on a fait circuler concernant la rouille de la récolte étaient exagérés. La compagnie a envoyé des circonférences par la province afin de s'assurer de l'état du grain et dans un ou deux cas seulement on a mentionné la rouille et elle était très légère dans ces cas.

## HENRI D'ORLEANS

### AUX PORTES DU TOMBEAU

Saigon (Cochinchine), 3.  
Le prince Henri d'Orléans, qui a été malade dernièrement, a eu une grave rechute et souffre de complications intestinales sérieuses. On a peu d'espoir de le sauver.

Paris, 4.  
Le duc de Chartres, père du prince Henri d'Orléans, a reçu de Saigon la dépêche suivante: "Léger mieux. Encore espoir."

#### AU VENEZUELA

### Grande victoire pour le gouvernement

Londres, 4.—L'agence Reuter a reçu la dépêche suivante, datée de Curaçao le 4 août: "Des nouvelles de Caracas disent que six mille rebelles ont été défaits après un combat qui a duré cinquante heures, les 28 et 29 juillet, et que les rebelles ont perdu huit cents hommes, les pertes du gouvernement étant de trois cents hommes."

Caracas, Venezuela, 4.—Le gouvernement vénézelelenn annonce que les évènements de la guerre civile, sous le général Rangel Caribaris, ont passé sur le territoire vénézelelenn et ont été repoussés par les troupes du gouvernement, et forcé de se replier de l'autre côté de la frontière, après vingt-huit heures de combat, les 28 et 29 juillet.

On rapporte officiellement que les évènements ont perdus deux cents hommes et que les troupes du gouvernement en ont perdus trois cents.

Le gouvernement a envoyé des renforts à la frontière.

#### LES REGATES A STE-AGATHE

(Spécial au "Journal")

Le ciel qui samedi semblait vouloir verser sur nous le trop plein de ses rigueurs s'est enfin rasséréné et nous avons eu pour nos régates annuelles une température vraiment délicieuse.

Les gais coupleurs de jolies, des dames et des gentlemen qui faisaient contraste avec les tenues sombres de nos militaires du 2<sup>e</sup> Régiment de la Canadian Artillery qui avait sa fête champêtre à Ste-Agathe, samedi après-midi, formaient un spectacle réellement enchanteur.

Le programme attrayant préparé par le club nautique de Ste-Agathe a été exécuté avec entrain et a obtenu un réel succès.

#### SOMMAIRE

1. Course de yacht—Ouverte, handicap—1. Robt. Robinson, 2. J. B. Sparrow, 3. Foster, Brown, 4. Arthur Dick.

2. Un dans une chaloupe (garçon au dessous de 16 ans)—1. Russell, Popham, 2. A. Proulx, 3. E. Forget, 4. Deux dans une chaloupe (messieurs et demoiselle)—1. Mlle Beauchamp et H. Lajoie, 2. Mlle Margarete Swift et H. Walker.

3. Une dans une chaloupe (demoiselle au-dessous de 15 ans, Theresa Pendergast, 2. Lily Eaton.

4. Un dans une chaloupe (messieurs)—1. W. Walker, 2. Geo. Sparrow, 3. H. Lajoie.

5. Un dans une chaloupe (messieurs et demoiselle)—1. Mlle Von Rappard et M. Robb.

6. Deux dans une chaloupe (messieurs)—1. Robt. Robinson, 2. J. B. Sparrow, 3. Foster, Brown, 4. Arthur Dick.

7. Quatre dans un canot (messieurs)—1. Thos. Sanderson et Fred. Miller, 2. J. O. Miller et A. Disney, 3. Quatre dans un canot (messieurs)—1. Rolland, Sanderson, Gnaedinger et Robt. 2. Jarrard, Smail, H. Meunier, 3. Cinq dans un canot (messieurs et demoiselle)—1. Mlle Walker et M. Robb, 2. Miss Von Rappard et M. Robb.

#### Un contre-torpilleur sombre

Londres, 4.—Le contre-torpilleur anglais "Viper" a frappé un rocher au large de l'île Alderney, dans la Manche, et est une perte totale.

Il n'y a pas eu de perte de vie.

## LES DERNIERES HEURES

### La famille impériale s'empresse auprès du lit funèbre de

#### L'IMPERATRICE FREDERIC

Londres, 5.—Le Roi est parti ce matin pour Cronberg.

Hambourg, 3.—Une heure avancée, ce soir, l'impératrice, le prince héritier, Frédéric-Guillaume, le prince Eitel-Frederick et le prince Auguste-Guillaume, sont arrivés à Cronberg, où l'impératrice douairière Frédéric est dangereusement malade.

Les autres membres de la famille royale qui sont arrivés sont: le prince

Adolphe de Schaumburg-Lippe, le prince et la princesse Frédéric Carl de Hesse et le prince héritier et la princesse de Grèce.

Le bulletin suivant sur l'état de l'illustre malade a été publié cet après-midi: "La maladie externe dont souffre Sa Majesté est des plus graves et elle est depuis des semaines, étendue aux organes internes. Sa Majesté affaiblit rapidement,

parce qu'il lui est impossible de prendre de nourriture suffisante. Elle est consciente et ne ressent aucune douleur à présent.

(Signé) REINVERS, Spellaen." L'empereur Guillaume n'est pas encore rendu à Cronberg, où il s'est attendu à trois heures du matin, demain.

Le professeur Reinver, le spécialiste, a télégraphié à Sa Majesté de venir en toute hâte.

Un jeune homme de 19 ans, Emile Gagnier, pour avoir voulu examiner de trop près, une voiture d'ambulance, sera obligé de passer quelques jours à l'hôpital.

Gagnier se promenait en bicyclette, sur la rue Notre-Dame, samedi après-midi. Tout à coup, une voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, passa au grand galop à côté de lui, ramenant un patient à l'hôpital.

Le jeune homme, curieux de voir descendre le blessé, courut à l'échelle, désarticula ses jarrets un peu plus rapidement, et fit voler son peu derrière la voiture. Il ne voulait pas se laisser distancer, et ne fut pas en attention aux accidents de la route.

Soudain, craet son peu glissa, et Gagnier alla rudement mordre la poussière. La roue avait glissé sur une pierre, le pédaleur se frota la joue sur le pavé.

Le pauvre jeune curieux fut relévé par des passants et conduit à l'hôpital Notre-Dame.

#### UN BRUTAL "SHAKE-HAND"

Vers deux heures samedi après-midi, Augustin Gagnon, ouvrier à la filature d'Hochelega s'est fait blesser à la main droite. Il travaillait près d'une presse à rouleaux, lorsque soudain, dans un moment d'inattention, il se fit prendre la main entre un rouleau et une planche. Il travaillait près d'une presse à rouleaux, lorsque soudain, dans un moment d'inattention, il se fit prendre la main entre un rouleau et une planche. Il travaillait près d'une presse à rouleaux, lorsque soudain, dans un moment d'inattention, il se fit prendre la main entre un rouleau et une planche.

Il fut transporté à l'hôpital Notre-Dame où les médecins constatèrent que la blessure n'avait rien de dangereux. Une forte contusion est tout. Gagnon habite 31, rue Marlborough et est âgé de 40 ans.

#### SOUS LES REUS D'UN WAGON

La gare suburbaine de la Pointe St-Charles a été hier soir encore, le théâtre d'un funeste accident. Un aiguilleur nommé Joseph Jardin, s'est fait écraser par un wagon et a reçu des blessures excessivement graves.

Ces dix heures et demie hier soir, un train de marchandises entrant en gare, afin de laisser la voie libre pour un train de voyageurs le train de fret dut aller à l'encontre d'un wagon d'écrasement. Jardin devait aligner le train. Il alla placer l'aiguille et montant entre deux wagons, voyagea de la gare à la voie d'évitement. En chemin il perdit l'équilibre et tomba sous les roues. Le wagon lui passa sur le corps et le repêta sanglant hors des rails.

On fit immédiatement demander une voiture d'ambulance, et Jardin fut transporté à l'hôpital Général.

Le pauvre Jardin est en très mauvais état. Sa jambe droite est fracturée à deux endroits et la gauche est cassée en bas du genou. Les os de la hanche droite ont été découverts et la figure est couverte de plusieurs endroits.

Le malheureux est très affaibli par la perte de son sang. On craint pour ses jours.

#### UNE TACHE ARTISTIQUE

M. J. Charlebois, dessinateur de l'Administration de la voirie, s'est déjà mis à l'œuvre pour enluminer l'adresse officielle qui sera présentée par la Ville à leurs Altesses le duc et la duchesse de Cornwallis et de York.

#### LES CHEVAUX DE FEU

Trois puissantes machines  
Le New-York Central vient de mettre sur la route des Adirondacks trois énormes locomotives pesant chacune 165,000 livres.

Ces sont, paraît-il, les plus fortes qui existent. Elles ont été mises sur la ligne des Adirondacks afin d'améliorer le service entre Montréal et New-York, et afin de satisfaire à l'engorgement du trafic.

Le New-York Central ne néglige rien pour donner à son réseau toute l'efficacité possible.

#### Le duc d'Orléans et les Anglais

Londres, 4.—Les Anglais sont furieux de ce que le duc d'Orléans ait osé souscrire pour le souvenir Victoria, à cause de l'attitude du duc lors des attaques contre la Reine.

#### Parade Genty aujourd'hui

Le cirque d'animaux dressés de Genty fera une grande parade par les rues ce matin, partant des terrains du cirque, sur la rue Sainte-Catherine, près des terrains de Base-ball, à 10 heures, allant à l'est sur la rue Sainte-Catherine, jusqu'à la rue Windsor, au sud sur la rue Windsor, à la rue Saint-Jacques et à l'est jusqu'à la rue Notre-Dame, et à l'est à la rue Bonsecours, et par la rue Craig vers l'ouest à la rue Saint-Lambert, au nord par la rue Saint-Laurent jusqu'à la rue Sainte-Catherine, et à l'ouest par la rue Sainte-Catherine jusqu'au terrain de Base-ball, à 10 heures, allant à l'est sur la rue Sainte-Catherine, jusqu'à la rue Windsor, au sud sur la rue Windsor, à la rue Saint-Jacques et à l'est jusqu'à la rue Notre-Dame, et à l'est à la rue Bonsecours, et par la rue Craig vers l'ouest à la rue Saint-Lambert, au nord par la rue Saint-Laurent jusqu'à la rue Sainte-Catherine, et à l'ouest par la rue Sainte-Catherine jusqu'au terrain de Base-ball, à 10 heures, allant à l'est sur la rue Sainte-Catherine, jusqu'à la rue Windsor, au sud sur la rue Windsor, à la rue Saint-Jacques et à l'est jusqu'à la rue Notre-Dame, et à l'est à la rue Bonsecours, et par la rue Craig vers l'ouest à la rue Saint-Lambert, au nord par la rue Saint-Laurent jusqu'à la rue Sainte-Catherine, et à l'ouest par la rue Sainte-Catherine jusqu'au terrain de Base-ball, à 10 heures, allant à l'est sur la rue Sainte-Catherine, jusqu'à la rue Windsor, au sud sur la rue Windsor, à la rue Saint-Jacques et à l'est jusqu'à la rue Notre-Dame, et à l'est à la rue Bonsecours, et par la rue Craig vers l'ouest à la rue Saint-Lambert, au nord par la rue Saint-Laurent jusqu'à la rue Sainte-Catherine, et à l'ouest par la rue Sainte-Catherine jusqu'au terrain de Base-ball, à 10 heures, allant à l'est sur la rue Sainte-Catherine, jusqu'à la rue Windsor, au sud sur la rue Windsor, à la rue Saint-Jacques et à l'est jusqu'à la rue Notre-Dame, et à l'est à la rue Bonsecours, et par la rue Craig vers l'ouest à la rue Saint-Lambert, au nord par la rue Saint-Laurent jusqu'à la rue Sainte-Catherine, et à l'ouest par la rue Sainte-Catherine jusqu'au terrain de Base-ball, à 10 heures, allant à l'est sur la rue Sainte-Catherine, jusqu'à la rue Windsor, au sud sur la rue Windsor, à la rue Saint-Jacques et à l'est jusqu'à la rue Notre-Dame, et à l'est à la rue Bonsecours, et par la rue Craig vers l'ouest à la rue Saint-Lambert, au nord par la rue Saint-Laurent jusqu'à la rue Sainte-Catherine, et à l'ouest par la rue Sainte-Catherine jusqu'au terrain de Base-ball, à 10 heures, allant à l'est sur la rue Sainte-Catherine, jusqu'à la rue Windsor, au sud sur la rue Windsor, à la rue Saint-Jacques et à l'est jusqu'à la rue Notre-Dame, et à l'est à la rue Bonsecours, et par la rue Craig vers l'ouest à la rue Saint-Lambert, au nord par la rue Saint-Laurent jusqu'à la rue Sainte-Catherine, et à l'ouest par la rue Sainte-Catherine jusqu'au terrain de Base-ball, à 10 heures, allant à l'est sur la rue Sainte-Catherine, jusqu'à la rue Windsor, au sud sur la rue Windsor, à la rue Saint-Jacques et à l'est jusqu'à la rue Notre-Dame, et à l'est à la rue Bonsecours, et par la rue Craig vers l'ouest à la rue Saint-Lambert, au nord par la rue Saint-Laurent jusqu'à la rue Sainte-Catherine, et à l'ouest par la rue Sainte-Catherine jusqu'au terrain de Base-ball, à 10 heures, allant à l'est sur la rue Sainte-Catherine, jusqu'à la rue Windsor, au sud sur la rue Windsor, à la rue Saint-Jacques et à l'est jusqu'à la rue Notre-Dame, et à l'est à la rue Bonsecours, et par la rue Craig vers l'ouest à la rue Saint-Lambert, au nord par la rue Saint-Laurent jusqu'à la rue Sainte-Catherine, et à l'ouest par la rue Sainte-Catherine jusqu'au terrain de Base-ball, à 10 heures, allant à l'est sur la rue Sainte-Catherine, jusqu'à la rue Windsor, au sud sur la rue Windsor, à la rue Saint-Jacques et à l'est jusqu'à la rue Notre-Dame, et à l'est à la rue Bonsecours, et par la rue Craig vers l'ouest à la rue Saint-Lambert, au nord par la rue Saint-Laurent jusqu'à la rue Sainte-Catherine, et à l'ouest par la rue Sainte-Catherine jusqu'au terrain de Base-ball, à 10 heures, allant à l'est sur la rue Sainte-Catherine, jusqu'à la rue Windsor, au sud sur la rue Windsor, à la rue Saint-Jacques et à l'est jusqu'à la rue Notre-Dame, et à l'est à la rue Bonsecours, et par la rue Craig vers l'ouest à la rue Saint-Lambert, au nord par la rue Saint-Laurent jusqu'à la rue Sainte-Catherine, et à l'ouest par la rue Sainte-Catherine jusqu'au terrain de Base-ball, à 10 heures, allant à l'est sur la rue Sainte-Catherine, jusqu'à la rue Windsor, au sud sur la rue Windsor, à la rue Saint-Jacques et à l'est jusqu'à la rue Notre-Dame, et à l'est à la rue Bonsecours, et par la rue Craig vers l'ouest à la rue Saint-Lambert, au nord par la rue Saint-Laurent jusqu'à la rue Sainte-Catherine, et à l'ouest par la rue Sainte-Catherine jusqu'au terrain de Base-ball, à 10 heures, allant à l'est sur la rue Sainte-Catherine, jusqu'à la rue Windsor, au sud sur la rue Windsor, à la rue Saint-Jacques et à l'est jusqu'à la rue Notre-Dame, et à l'est à la rue Bonsecours, et par la rue Craig vers l'ouest à la rue Saint-Lambert, au nord par la rue Saint-Laurent jusqu'à la rue Sainte-Catherine, et à l'ouest par la rue Sainte-Catherine jusqu'au terrain de Base-ball, à 10 heures, allant à l'est sur la rue Sainte-Catherine, jusqu'à la rue Windsor, au sud sur la rue Windsor, à la rue Saint-Jacques et à l'est jusqu'à la rue Notre-Dame, et à l'est à la rue Bonsecours, et par la rue Craig vers l'ouest à la rue Saint-Lambert, au nord par la rue Saint-Laurent jusqu'à la rue Sainte-Catherine, et à l'ouest par la rue Sainte-Catherine jusqu'au terrain de Base-ball, à 10 heures, allant à l'est sur la rue Sainte-Catherine, jusqu'à la rue Windsor, au sud sur la rue Windsor, à la rue Saint-Jacques et à l'est jusqu'à la rue Notre-Dame, et à l'est à la rue Bonsecours, et par la rue Craig vers l'ouest à la rue Saint-Lambert, au nord par la rue Saint-Laurent jusqu'à la rue Sainte-Catherine, et à l'ouest par la rue Sainte-Catherine jusqu'au terrain de Base-ball, à 10 heures, allant à l'est sur la rue Sainte-Catherine, jusqu'à la rue Windsor, au sud sur la rue Windsor, à la rue Saint-Jacques et à l'est jusqu'à la rue Notre-Dame, et à l'est à la rue Bonsecours, et par la rue Craig vers l'ouest à la rue Saint-Lambert, au nord par la rue Saint-Laurent jusqu'à la rue Sainte-Catherine, et à l'ouest par la rue Sainte-Catherine jusqu'au terrain de Base-ball, à 10 heures, allant à l'est sur la rue Sainte-Catherine, jusqu'à la rue Windsor, au sud sur la rue Windsor, à la rue Saint-Jacques et à l'est jusqu'à la rue Notre-Dame, et à l'est à la rue Bonsecours, et par la rue Craig vers l'ouest à la rue Saint-Lambert, au nord par la rue Saint-Laurent jusqu'à la rue Sainte-Catherine, et à l'ouest par la rue Sainte-Catherine jusqu'au terrain de Base-ball, à 10 heures, allant à l'est sur la rue Sainte-Catherine, jusqu'à la rue Windsor, au sud sur la rue Windsor, à la rue Saint-Jacques et à l'est jusqu'à la rue Notre-Dame, et à l'est à la rue Bonsecours, et par la rue Craig vers l'ouest à la rue Saint-Lambert, au nord par la rue Saint-Laurent jusqu'à la rue Sainte-Catherine, et à l'ouest par la rue Sainte-Catherine jusqu'au terrain de Base-ball, à 10 heures, allant à l'est sur la rue Sainte-Catherine, jusqu'à la rue Windsor, au sud sur la rue Windsor, à la rue Saint-Jacques et à l'est jusqu'à la rue Notre-Dame, et à l'est à la rue Bonsecours, et par la rue Craig vers l'ouest à la rue Saint-Lambert, au nord par la rue Saint-Laurent jusqu'à la rue Sainte-Catherine, et à l'ouest par la rue Sainte-Catherine jusqu'au terrain de Base-ball, à 10 heures, allant à l'est sur la rue Sainte-Catherine, jusqu'à la rue Windsor, au sud sur la rue Windsor, à la rue Saint-Jacques et à l'est jusqu'à la rue Notre-Dame, et à l'est à la rue Bonsecours, et par la rue Craig vers l'ouest à la rue Saint-Lambert, au nord par la rue Saint-Laurent jusqu'à la rue Sainte-Catherine, et à l'ouest par la rue Sainte-Catherine jusqu'au terrain de Base-ball, à 10 heures, allant à l'est sur la rue Sainte-Catherine, jusqu'à la rue Windsor, au sud sur la rue Windsor, à la rue Saint-Jacques et à l'est jusqu'à la rue Notre-Dame, et à l'est à la rue Bonsecours, et par la rue Craig vers l'ouest à la rue Saint-Lambert, au nord par la rue Saint-Laurent jusqu'à la rue Sainte-Catherine, et à l'ouest par la rue Sainte-Catherine jusqu'au terrain de Base-ball, à 10 heures, allant à l'est sur la rue Sainte-Catherine, jusqu'à la rue Windsor, au sud sur la rue Windsor, à la rue Saint-Jacques et à l'est jusqu'à la rue Notre-Dame, et à l'est à la rue Bonsecours, et par la rue Craig vers l'ouest à la rue Saint-Lambert, au nord par la rue Saint-Laurent jusqu'à la rue Sainte-Catherine, et à l'ouest par la rue Sainte-Catherine jusqu'au terrain de Base-ball, à 10 heures, allant à l'est sur la rue Sainte-Catherine, jusqu'à la rue Windsor, au sud sur la rue Windsor, à la rue Saint-Jacques et à l'est jusqu'à la rue Notre-Dame, et à l'est à la rue Bonsecours, et par la rue Craig vers l'ouest à la rue Saint-Lambert, au nord par la rue Saint-Laurent jusqu'à la rue Sainte-Catherine, et à l'ouest par la rue Sainte-Catherine jusqu'au terrain de Base-ball, à 10 heures, allant à l'est sur la rue Sainte-Catherine, jusqu'à la rue Windsor, au sud sur la rue Windsor, à la rue Saint-Jacques et à l'est jusqu'à la rue Notre-Dame, et à l'est à la rue Bonsecours, et par la rue Craig vers l'ouest à la rue Saint-Lambert, au nord par la rue Saint-Laurent jusqu'à la rue Sainte-Catherine, et à l'ouest par la rue Sainte-Catherine jusqu'au terrain de Base-ball, à 10 heures, allant à l'est sur la rue Sainte-Catherine, jusqu'à la rue Windsor, au sud sur la rue Windsor, à la rue Saint-Jacques et à l'est jusqu'à la rue Notre-Dame, et à l'est à la rue Bonsecours, et par la rue Craig vers l'ouest à la rue Saint-Lambert, au nord par la rue Saint-Laurent jusqu'à la rue Sainte-Catherine, et à l'ouest par la rue Sainte-Catherine jusqu'au terrain de Base-ball, à 10 heures, allant à l'est sur la rue Sainte-Catherine, jusqu'à la rue Windsor, au sud sur la rue Windsor, à la rue Saint-Jacques et à l'est jusqu'à la rue Notre-Dame, et à l'est à la rue Bonsecours, et par la rue Craig vers l'ouest à la rue Saint-Lambert, au nord par la rue Saint-Laurent jusqu'à la rue Sainte-Catherine, et à l'ouest par la rue Sainte-Catherine jusqu'au terrain de Base-ball, à 10 heures, allant à l'est sur la rue Sainte-Catherine, jusqu'à la rue Windsor, au sud sur la rue Windsor, à la rue Saint-Jacques et à l'est jusqu'à la rue Notre-Dame, et à l'est à la rue Bonsecours, et par la rue Craig vers l'ouest à la rue Saint-Lambert, au nord par la rue Saint-Laurent jusqu'à la rue Sainte-Catherine, et à l'ouest par la rue Sainte-Catherine jusqu'au terrain de Base-ball, à 10 heures, allant à l'est sur la rue Sainte-Catherine, jusqu'à la rue Windsor, au sud sur la rue Windsor, à la rue Saint-Jacques et à l'est jusqu'à la rue Notre-Dame, et à l'est à la rue Bonsecours, et par la rue Craig vers l'ouest à la rue Saint-Lambert, au nord par la rue Saint-Laurent jusqu'à la rue Sainte-Catherine, et à l'ouest par la rue Sainte-Catherine jusqu'au terrain de Base-ball, à 10 heures, allant à l'est sur la rue Sainte-Catherine, jusqu'à la rue Windsor, au sud sur la rue Windsor, à la rue Saint-Jacques et à l'est jusqu'à la rue Notre-Dame, et à l'est à la rue Bonsecours, et par la rue Craig vers l'ouest à la rue Saint-Lambert, au nord par la rue Saint-Laurent jusqu'à la rue Sainte-Catherine, et à l'ouest par la rue Sainte-Catherine jusqu'au terrain de Base-ball, à 10 heures, allant à l'est sur la rue Sainte-Catherine, jusqu'à la rue Windsor, au sud sur la rue Windsor, à la rue Saint-Jacques et à l'est jusqu'à la rue Notre-Dame, et à l'est à la rue Bonsecours, et par la rue Craig vers l'ouest à la rue Saint-Lambert, au nord par la rue Saint-Laurent jusqu'à la rue Sainte-Catherine, et à l'ouest par la rue Sainte-Catherine jusqu'au terrain de Base-ball, à 10 heures, allant à l'est sur la rue Sainte-Catherine, jusqu'à la rue Windsor, au sud sur la rue Windsor, à la rue Saint-Jacques et à l'est jusqu'à la rue Notre-Dame, et à l'est à la rue Bonsecours, et par la rue Craig vers l'ouest à la rue Saint-Lambert, au nord par la rue Saint-Laurent jusqu'à la rue Sainte-Catherine, et à l'ouest par la rue Sainte-Catherine jusqu'au terrain de Base-ball, à 10 heures, allant à l'est sur la rue Sainte-Catherine, jusqu'à la rue Windsor, au sud sur la rue Windsor, à la rue Saint-Jacques et à l'est jusqu'à la rue Notre-D

GAZETTE DES DAMES

LE VIEUX COUPLE

Lotique autrefois, le soir... J'allais au Luxembourg, je me réveillais, Respirer les parfums, peuplier fleurie.

Le bonhomme, cassé par l'âge, d'un pied lent... Un sourire, venu des profondeurs de l'âme.

La femme, quand vers l'Ouest s'abaissait le soleil... Réveillait le bonhomme. "Il est temps, dit-elle."

Un peut trop sévère peut-être pour les beautés universellement reconnues... En Angleterre, le beau sexe jouit d'une supériorité numérique affligeante.

QUE FAUT-IL FAIRE DE NOS FILLES

En Angleterre, le beau sexe jouit d'une supériorité numérique affligeante. Non seulement il nait chaque année plus de filles que de garçons, mais encore un grand nombre de jeunes gens du sexe masculin abandonnent leur patrie pour chercher fortune en lointain pays.

Cette infériorité de l'offre et de la demande ne décourage pas Mme Rentoul Eslier. A la question inquiétante: "Que faut-il faire de nos filles?" Elle n'hésite pas à répondre, dans le "Lady's Realm": "Il faut les marier."

Toutes les carrières, dit-elle, sont aujourd'hui ouvertes à l'intelligence des femmes. Elles peuvent gagner honorablement leur vie. Mme Rentoul Eslier fait observer que les deux conditions de succès absolument indispensables à une jeune fille pour exercer avec honneur et profit une profession libérale, c'est-à-dire la jeunesse et la beauté, trouveraient un emploi beaucoup plus utile si elles étaient consacrées à la conquête d'un mari.

Et cette brave dame s'efforce de détourner les jeunes filles de toutes ces professions savantes dans lesquelles elles demandent à entrer et où elle doit éprouver fatalement dans la suite de cruels mécomptes, lorsque les ravages exercés par les années auront enlevé leur principal charme aux avocats, aux professeurs, aux orateurs, etc.

Mais tout en exhortant les jeunes filles à considérer le mariage comme la carrière qui doit leur rapporter le plus d'honneur et de profits, Mme Rentoul Eslier ne veut pas décourager d'une bonne volonté, n'exige pas une beauté étincelante comme la première des conditions requises pour trouver un époux.

Pour ramener les cheveux gris à leur couleur naturelle, servez-vous du "Luby's Hair Renewer". Pour les empêcher de tomber et les faire pousser dans la bonne mesure. Nous nous sentons plus à l'aise avec des petites bouclettes, propres, gentilles, inoffensives, qu'avec un grand chignon. Les jeunes assez intelligentes et passables, ment jolies, aimables, et ayant le désir de plaire, se marieront par milliers, tandis que les esprits supérieurs et les

L'HYGIENE

On appelle hygiène la science qui nous apprend à conserver la santé, à diminuer le nombre et la gravité des maladies et à augmenter, dans la mesure du possible, la somme des jours que la Providence a départie à chacun de nous.

La santé est la richesse de ceux qui n'en ont pas d'autres. C'est un des biens les plus précieux. Sans elle, la vie n'a aucun charme, aussi ne devons-nous rien négliger pour l'entretenir.

Le plus grand des maux que nous faisons à nous-mêmes, c'est de nous laisser aller à l'influence des microbes dans lesquels nous vivons. Il est donc indispensable de connaître ce qui peut convenir ou nuire à notre corps.

Il est plus facile d'empêcher cent personnes de tomber malades que d'en guérir une seule quand elle l'est devenue, disait dernièrement le docteur J. H. Rochard.

La vérité est effectivement que l'hygiène est cet avantage sur la thérapeutique, qu'elle agit avec une sûreté beaucoup plus grande. Elle possède une sorte d'infaillibilité qui frappe les yeux des plus sceptiques. La médecine a ses détracteurs et ses incrédules, l'hygiène n'en connaît pas. On n'écoute pas toujours ses avis, hélas! mais on n'en conteste jamais l'utilité.

L'hygiène est cependant une science qui date d'hier. "Il a fallu des siècles et des efforts inouïs pour faire comprendre à l'humanité ce qu'elle peut pour se garantir contre les innombrables fléaux qui l'assaillent de toutes parts, et que, jusque dans ces derniers temps, elle regardait comme autant de fatalités inévitables."

"Il a fallu que M. Pasteur vint semer les germes puissants de ses doctrines et de sa méthode sur le terrain défriché par les progrès de la physique et de la chimie, et si profondément étudié par la physiologie, pour fonder enfin l'hygiène contemporaine."

Pour comprendre ce qui peut déranger ou troubler le système de la santé, il faut d'abord se rendre compte de ce qu'est la santé elle-même. Elle n'est autre que l'équilibre parfait de toutes les fonctions, avec leurs usages, pour prévenir et réparer les erreurs de cet organisme.

Eh bien, le corps humain est encore mille et mille fois plus compliqué que cette savante machine, et il faut apprendre à non point à le réparer, c'est à l'empêcher de tomber en panne, mais à le régler, à le diriger dans la voie de la santé, et c'est le rôle de l'hygiène, de cette science qui prévoit et prévient, et que toutes les femmes devraient parfaitement connaître.

La femme, en effet, par ses bonnes habitudes qu'elle fait prendre, par ses sages conseils qu'elle donne, par la nourriture qu'elle prépare, a une grande influence sur la santé de tous ceux qui l'entourent.

C'est à elle qu'il appartient de mettre les membres de sa famille en garde contre un grand nombre de maladies qu'on peut éviter.

Le cadavre fut retrouvé plus tard par George C. Havens, qui plongea cinq ou six fois dans le voir. L'incendie était éteint, ayant été renvoyé un verdict de mort accidentelle.

UNE BALLE DANS L'OEIL. Holyoke, 11 août.—Arthur Laporte, garçon de 11 ans de M. J. Laporte, a été victime d'un accident grave hier. En passant sur la Northampton il a reçu dans l'œil une balle provenant d'un carabine de chasse. Le blessé a sauté en arrière et s'est blessé à la tête.

LES MENUISIERS SYNDIQUES. Worcester, 2.—Il y a eu assemblée de l'Union des menuisiers, mardi soir. Après avoir lu les comptes et accepté un autre qui doit être accepté à la prochaine assemblée a donné son nom. Le rapport du secrétaire national a été lu. Une nuit à Venise, par René De Dion, accompagné au piano, Mlle Auréa Morin, M. René De Dion, Mlle Laura Landry, ont aussi exécuté sur piano de beaux morceaux de musique. M. Lionel Verrette, le jeune fils de M. Moïse Verrette, a exécuté sur violoncelle une valeur des plus entraînantes. Plusieurs autres invités dont les noms nous échappent ont aussi fait de la musique instrumentale et vocale.

Les héros de cette fête ont reçu de leurs amis de magnifiques et riches cadeaux. Parmi ces cadeaux nous avons remarqué: un vase à fleurs, magnifique, offert par M. J. Laporte, un vase à fleurs, offert par M. J. Laporte, un vase à fleurs, offert par M. J. Laporte.

ACCIDENT FATAL. Manchester, hier août.—Vers deux heures et vingt minutes, hier après-midi, un cheval appartenant à la boutique d'un armurier nommé Vignal, que le bruit de la rue venait de faire sursauter, s'est emporté. Le cheval, en sautant, a heurté le cheval de la boutique d'un armurier nommé Vignal, qui a été tué sur le coup.

Par... G. de LABUYÈRE. —Où, patron. —Que faire? —L'arrêter, pardine! —Cela va amener toute la rue. Il vaut mieux trouver une autre voiture, mais le cheval de la boutique d'un armurier nommé Vignal, qui a été tué sur le coup.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

LE CANADIEN SE NOYE

Manville, R.-I., 31 juillet.—Hier soir, vers 5 heures 30, Arthur Bernier, un jeune homme de 20 ans de cette localité, est mort dans l'étang de la Cumbria, dans le comté de Cumberland, en compagnie de ses compagnons: Victor Nauit et Joseph Péloquin.

LES MENUSIERS SYNDIQUES. Worcester, 2.—Il y a eu assemblée de l'Union des menuisiers, mardi soir. Après avoir lu les comptes et accepté un autre qui doit être accepté à la prochaine assemblée a donné son nom. Le rapport du secrétaire national a été lu.

ACCIDENT FATAL. Manchester, hier août.—Vers deux heures et vingt minutes, hier après-midi, un cheval appartenant à la boutique d'un armurier nommé Vignal, que le bruit de la rue venait de faire sursauter, s'est emporté.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

CHEZ NOS GENS

Une alerte dans une manufacture. Un Canadien se noie. Les menuisiers de Worcester. Triste accident à Manchester. Victimes de la picote. On demande des nouvelles d'un Canadien. Joyeux anniversaire. Trouvé mort.

ALERTE A LEOMINSTER

Leominster, 1er. — Il y a eu à la manufacture Paton, rue Central, mercredi après-midi, un incendie qui a causé une alerte sans compter 10000 de dommages. Une centaine, des 125 employés, qui étaient à l'ouvrage, furent tellement effrayés que hommes et femmes sautèrent par les fenêtres. Les incendies de ce genre sont très rares. L'incendie a été allumé probablement par une étincelle causée par une explosion des matières inflammables dont on se sert pour faire la cellululose.

UN CANADIEN SE NOYE. Manville, R.-I., 31 juillet.—Hier soir, vers 5 heures 30, Arthur Bernier, un jeune homme de 20 ans de cette localité, est mort dans l'étang de la Cumbria, dans le comté de Cumberland, en compagnie de ses compagnons: Victor Nauit et Joseph Péloquin.

LES MENUISIERS SYNDIQUES. Worcester, 2.—Il y a eu assemblée de l'Union des menuisiers, mardi soir. Après avoir lu les comptes et accepté un autre qui doit être accepté à la prochaine assemblée a donné son nom. Le rapport du secrétaire national a été lu.

ACCIDENT FATAL. Manchester, hier août.—Vers deux heures et vingt minutes, hier après-midi, un cheval appartenant à la boutique d'un armurier nommé Vignal, que le bruit de la rue venait de faire sursauter, s'est emporté.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

MONDANITES

M. et Mme N. S. Lasalle, vase à fleurs, en verre taillé, M. et Mme Arsené Girardin, vase en verre, M. et Mme N. O. Morin, vase décoré, M. H. Morin, vase à fleurs, Mlle Agnès Bloomery, plateau à gâteaux, M. Téléphone Bloomery, carafe en verre taillé, M. et Mme R. Latorce, pot à feu argenté, M. et Mme L. N. Charrier, divers objets, M. Biarnez, horloge de salon, M. Azaris Geoffroy, un beau tapis et autres objets, les employés de M. Verrette, vase décoré, M. L. A. Lévesque, service à thé en argent, M. et Mme William Landry, cuillère en argent, M. et Mme B. A. Bloomery, cuillère en argent, M. George Blanchet, plateau en verre taillé, M. J. E. Bernier, et plusieurs autres objets.

COUPE LILLIPIUTIEN

Les plus petits cultivateurs du monde. St-Louis, Miss., 4.—Une ferme de 200 acres de terre, près de Fillmore, dans le comté d'Andrew (Missouri), est exploitée par le couple le plus petit, le plus léger qu'il y ait au monde. Le fermier, d'abord, M. Star, a une taille de 50 pouces, et une taille de cinq pieds 3 pouces, M. Hulse, le fermier, ne pèse que 50 livres et a une taille de 3 pieds 4 pouces. Ils viennent de se marier et sont encore dans leur lune de miel. Madame, qui a trente ans, surpasse le ménage, fait la cuisine, coupe et reçoit les visiteurs. Monsieur, âgé de 34 ans, part dès la pointe du jour et conduit ses ouvriers dans les champs pour la moisson.

TRUVE MORT. Wakefield, Mass., 2.—Dans sa chambre, on a trouvé Joel W. St-Laurent, étendu mort, à l'hôtel Crystal, rue Albion. Il tenait encore dans sa main un pistolet calibre 32 et au-dessus de l'oreille droite, il avait dans la tête un trou de balle. Il s'était retiré vers les onze heures du soir, la veille et comme il ne s'était pas montré de l'avant-midi, le propriétaire se décida à enfoncer la porte de chambre. Il était tout habillé et sa mort devait avoir eu lieu durant la nuit. Le Dr Jack médecin-légiste de Melrose, déclara que c'était un cas de suicide. St-Laurent était âgé de 35 ans et célibataire. Les parents résident à Hardensville où la dévouée mortelle a été transportée. Il y a quelques jours il avait subi une opération à la gorge et les médecins lui ont dit qu'il était menacé de perdre l'usage de la parole. On croit que c'est cela qui l'a poussé au désespoir.

VICTIMES DE LA PICOTE

Manchester, 2.—La petite vérole a fait une nouvelle victime. Mlle Coate, examinée par les médecins, a été trouvée souffrante de cette terrible maladie. On l'a immédiatement transportée à l'hôpital impérial sur la rue Broad où Mlle Armstrong, la première victime, est encore dévotement soignée. Toutes les précautions du domaine de la science médicale sont prises, et il est à espérer que le fléau s'arrêtera là.

CA VA MARCHER

Le comité spécial qui doit s'occuper de la reconstruction de l'édifice du Board of Trade fait actuellement préparer les plans de la nouvelle construction. On a également donné le contrat pour la démolition des murs de l'ancien édifice, qui sont un continuel danger pour les passants.

"Argentier Durable,"

FAITE et GARANTIE par MERIDEN B. COMPANY. Une demi-douzaine complète de cette marque authentique, dans services à thé, argent, or, etc., etc., etc., et aussi les divers bijoux modernes.

"1847 Rogers Bros."

Les plus beaux produits de cette marque authentique, dans services à thé, argent, or, etc., etc., etc., et aussi les divers bijoux modernes.

...LA...

Poudre à Pate

MAGIQUE

PURE ET SAIN 25c LA LIVRE. LONDON & NEW YORK. E.W. BILLET, ILL. TORONTO, ONT.

Ceux qui désirent se procurer un bon article à un prix raisonnable devraient acheter seulement COOK'S FRIEND BAKING POWDER.

Tous les ingrédients sont de première classe, il ne contient aucun alun, et coûte au consommateur cinquante pour cent moins que les poudres importées également purifiées.

La prohibition au Manitoba. Winnipeg, 4.—On dit que la loi de prohibition du Manitoba a été maintenue par le Conseil Privé.

quelques-uns de mes officiers, dans le but de se "défaire" de Bonaparte, parce que je croyais la "meuse" nécessaire, mais je ne leur avais prescrit aucun moyen d'exécution. Ils ont choisi celui de l'explosion, c'est qu'en venant à Paris, je ne l'ai pas pu empêcher d'être institué de bon compte.

Dubois n'insista pas. Mais, avant que son bureau le peignard s'abaisse sur Georges et qui était un armement magnifique, à monture d'argent et d'un travail très artistique. Vous reconnaissez cette arme? demandait-il.

—Où. —Vous allez vous en servir quand on vous l'a attachée des mains? —C'est exact. Le préfet de police tournait et retournait l'arme.

Tout à coup, ayant aperçu une marque sur la garniture: —Mais c'est le contrôle anglais! s'écria-t-il comme s'il venait de faire une découverte capitale. —Le ne sais, monsieur, répliqua Georges en souriant, mais ce que je puis vous certifier, c'est qu'en venant à Paris, je ne l'ai pas fait contrôler à l'hôtel des Monnaies.

Dubois se mordit les lèvres. Faut-il, dit-il, s'efforcer de ramener enfin l'interrogatoire à son véritable caractère. —Depuis combien de temps êtes-vous à Paris? —Depuis environ cinq mois. —On a-t-ils logé? —Le ne sais pas le dire. —On habitez-vous quand on vous a arrêté? —Dans mon cabriolet. —Et Georges éclata de rire. Décidément le malheureux fonctionnaire n'avait pas la langue heureuse. Pourtant il reprit: —Que venez-vous faire à Paris? —Attaquer le Premier Consul. —Quels étaient vos moyens, vos projets? —Mes projets étaient de l'attaquer de vive force, au milieu de sa garde, et de l'obliger à un combat, au cours duquel je comptais le tuer. Quant à mes moyens, ils étaient médiocres, mais j'espérais dans les secours de Dieu et de mon armée. Je pensais aussi être appuyé par une autre force. —A. Cousteau.

CHANTERAINE

Par... G. de LABUYÈRE. —Où, patron. —Que faire? —L'arrêter, pardine! —Cela va amener toute la rue. Il vaut mieux trouver une autre voiture, mais le cheval de la boutique d'un armurier nommé Vignal, qui a été tué sur le coup.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.

Chanteraine. —En route, en route, général, chaque minute de retard est un péril nouveau, par exemple? —Elle descendait rapidement l'escalier. —En traversant la boutique de la fruitière, le général glissa une fois de plus et alla à la mère Durieu et basia la main de Mme d'Orsini, qui, tout émue, se jeta dans ses bras.



LE JOURNAL
IMPRIMERIE ET PUBLIS PAR
La Cie d'Imprimerie Electrique
PROPRIETAIRES
MILTON McDONALD, - Gérant.

MONTREAL, 5 AOUT 1901

EN VILLEGIATURE

Nous sommes à désirer passer l'été en villegiature voudront bien nous avertir le plus tôt possible de leur changement d'adresse.

LA LOI DE FABRIQUE

Après avoir constaté d'une manière générale les résultats satisfaisants de la loi, M. J. Lessard, inspecteur chef, ajoute, dans les établissements industriels des Juifs, en majeure partie des boutiques de hardes fautes, n'échappent pas à cette heureuse influence.

Quelles sont la nature de ces difficultés? M. Lessard ne le dit pas, mais d'après le tableau des visites faites par les inspecteurs, on est porté à croire que pour une raison ou pour une autre quelques chefs de maison d'éducation hésitent en certains cas à faire les frais des changements ou améliorations qui leur sont recommandés.

Un autre sujet qui devient de plus en plus grave à mesure des progrès de l'industrie parmi nous, est celle des accidents du travail.

Cette question si importante est un sujet de préoccupation soutenu de notre part. Apprès comme nous le sommes à chaque moment à étudier et rechercher les causes de ces malheurs si désastreux pour la famille ouvrière, et en attendant que les pouvoirs publics défendent notre province d'une loi d'assurance réparatrice nous travaillons à l'introduction de mesures préventives.

Le chiffre des familles plongées dans la gêne et la misère par suite de ces accidents augmente tous les ans dans une proportion vraiment effrayante.

tue par les machines ont intenté un procès à telle ou telle compagnie, à tel ou tel industriel pour en obtenir une indemnité quelconque.

Nous n'avons pas de loi pour protéger les ouvriers d'une manière efficace lorsqu'ils leur arrive quelque malheur au cours de leur travail.

LES GREVES EN FRANCE

On parle de grève partout, et en ce temps où le télégraphe en signale une nouvelle chaque jour, il est intéressant d'en constater la fréquence et les pertes qu'elle occasionne.

NE CHANGEONS PAS DE TERRAIN

Ce pauvre M. Fitzpatrick n'est pas ce qu'on appelle un magnétiseur. C'est à qui le défendra pas et quand un ami d'occasion, vivement sollicité ou intéressé, se risque, il n'y va d'un œil, comme on dit.

Le Serment du Roi

L'hon. M. Chapais écrit dans l'«Eve-nement»: Le dégrader courrier d'Europe nous a apportés des renseignements intéressants sur la nouvelle formule de serment.

QUELQUE CHOSE COMME UNE TAXE

Le gouvernement Parent, qui est le successeur d'un autre gouvernement libéral grand faiseur de promesses d'économie, mais prodigue dans la pratique, continue les extravagances de son devancier.

pour cent le tarif des publications dans la «Gazette Officielle» de Québec, proposition qui fut adoptée à l'unanimité, comme de raison.

LA «RIVE-SUD»

On assure que deux puissantes compagnies de chemins de fer américaines la Cie du «New-York Central» et celle du «Rutland» se disputent sérieusement l'acquisition du chemin de la Rive-Sud, qui serait aussitôt continué jusqu'à Nicolet, donnant une communication ininterrompue entre ce dernier endroit et Montréal.

Courageuse attitude

Le pays tout entier ne pourra s'empêcher d'admirer et d'approuver la courageuse attitude qu'ont prise Mgr Beaudry et Mgr Routhier, dans les conflits entre patrons et ouvriers qui ont eu lieu récemment à Québec et à Ottawa.

Danger de l'encombrement

—Mais, enfin, pourquoi êtes-vous devenu anarchiste? —Qu'est-ce que vous voulez... tout le monde ne peut pas être juge d'instruction.

Dans le bonheur

—Mais, ma chère amie, il y a deux ans que je suis veuve. —Et tu ne m'as rien dit? —Qu'est-ce que tu veux, dans le bonheur on oublie ses meilleures amies!

La Science de la Vie

Les écrits dont on vit ne vivent pas. Qui se conduit bien n'a ni l'envie, ni le besoin, ni l'occasion de mentir.

en une multitude de dénominations religieuses, et que le serment du couronnement comporte l'adhésion du souverain à la religion protestante établie par la loi.

LES BALLONS DIRIGEABLES

Paris. — Il était intéressant de connaître le sentiment du commandant Renard sur les récentes ascensions de M. Santos-Dumont, et de savoir si les conditions comme ayant fait faire un pas sensible au troublant problème de la dirigibilité des aérostats.

Cartes Professionnelles

ABENAKIS! L'unique place où vous pouvez trouver le repos et recouvrer la santé et la force.

McGibbon, Casgrain, Ryan & Mitchell

J. Cléophas Lamothe, L.L.B.

LEANDRE BELANGER

Garand & Bourgeois

DENTISTES

GENDREAU...

Arthur Lemieux

HOTELS

HOTEL ST-JAMES

HOTEL RIENDEAU

pour cent le tarif des publications dans la «Gazette Officielle» de Québec, proposition qui fut adoptée à l'unanimité, comme de raison.

LES BALLONS DIRIGEABLES

Paris. — Il était intéressant de connaître le sentiment du commandant Renard sur les récentes ascensions de M. Santos-Dumont, et de savoir si les conditions comme ayant fait faire un pas sensible au troublant problème de la dirigibilité des aérostats.

Cartes Professionnelles

ABENAKIS! L'unique place où vous pouvez trouver le repos et recouvrer la santé et la force.

McGibbon, Casgrain, Ryan & Mitchell

J. Cléophas Lamothe, L.L.B.

LEANDRE BELANGER

Garand & Bourgeois

DENTISTES

GENDREAU...

Arthur Lemieux

HOTELS

HOTEL ST-JAMES

HOTEL RIENDEAU

pour cent le tarif des publications dans la «Gazette Officielle» de Québec, proposition qui fut adoptée à l'unanimité, comme de raison.

LES BALLONS DIRIGEABLES

Paris. — Il était intéressant de connaître le sentiment du commandant Renard sur les récentes ascensions de M. Santos-Dumont, et de savoir si les conditions comme ayant fait faire un pas sensible au troublant problème de la dirigibilité des aérostats.

Cartes Professionnelles

ABENAKIS! L'unique place où vous pouvez trouver le repos et recouvrer la santé et la force.

McGibbon, Casgrain, Ryan & Mitchell

J. Cléophas Lamothe, L.L.B.

LEANDRE BELANGER

Garand & Bourgeois

DENTISTES

GENDREAU...

Arthur Lemieux

HOTELS

HOTEL ST-JAMES

HOTEL RIENDEAU

pour cent le tarif des publications dans la «Gazette Officielle» de Québec, proposition qui fut adoptée à l'unanimité, comme de raison.

LES BALLONS DIRIGEABLES

Paris. — Il était intéressant de connaître le sentiment du commandant Renard sur les récentes ascensions de M. Santos-Dumont, et de savoir si les conditions comme ayant fait faire un pas sensible au troublant problème de la dirigibilité des aérostats.

Cartes Professionnelles

ABENAKIS! L'unique place où vous pouvez trouver le repos et recouvrer la santé et la force.

McGibbon, Casgrain, Ryan & Mitchell

J. Cléophas Lamothe, L.L.B.

LEANDRE BELANGER

Garand & Bourgeois

DENTISTES

GENDREAU...

Arthur Lemieux

HOTELS

HOTEL ST-JAMES

HOTEL RIENDEAU



FINANCE & COMMERCE

HAUSSE ET BAISSSE

Le marché de Wall Street joue le jeu de pendule

MARCHE SANS ACTIVITE

Le rapport des banques et la situation de la grève séparent le marché

New-York, 3.—Les cours ont ouvert à la hausse ce matin, sous les opérations de quelques courtiers de profession, qui assistaient à la Bourse et qui ont paru croire que l'on touchait à un compromis, relativement aux négociations de la grève et que les travaux allaient être bientôt repris. Les actions du U. S. Steel s'élevèrent d'un point et une fraction. Les cours allèrent ensuite à la baisse, pendant la plus grande partie de la journée. Il y eut une hausse de 3-1/2 sur le Cons. Gas, sans cause apparente et des plus vales d'un point ou plus sur le U. S. Leather, préf. l'Ann. Cotton Oil, le Peoples Gas, le Pacific Mail, le St. L. and Anderson, et d'autres valeurs obscures.

Les ventes ont commencé lors de l'apparition de l'apport des banques, soit dans le but de retarder des bénéfices ou par suite d'une défavorable interprétation de ce document.

La forte augmentation des emprunts n'était pas certes encourageante, mais l'augmentation de la réserve dénuit son effet. Les ventes devinrent plus fortes à la fin et précipitèrent les cours. La clôture elle-même se fit faible et au plus ouvert comme suit:

Almagamated Copper, 113 1/4; Atchison, 73 1/4; do, préf., 94 3/4; Erie, 37 1/2; J. Louisville, 161 1/4; Miss. Pac., 97; N.Y.C., 151 7/8; Penna., 144 1/4; Reading, 41 7/8; St-Paul, 160 1/4; S. C. Ry., 137 1/2; Southern Pac., 55; Union Pac., 97 1/2; U. S. Steel, 43 3/4; do, préf., 83; W. U., 91 3/4.

BOURSE DE NEW-YORK

M. C. D. Monk, gerant de J. S. Bache & Co. de New-York, nous fournit le rapport suivant:

Table with columns for values, dates (2 Aout, 3 Aout), and various stock symbols like Amer Tobacco Co, Am Sugar Refining, etc.

Actualités Financières

Londres, 3.—Le montant en espèces retiré de la Banque d'Angleterre aujourd'hui s'est élevé à 238,000.

Paris, 3.—Le trois pour cent de rentes françaises est coté à 101 frs 30 centimes à terme. Le change sur Londres, fait 25 francs 19 centimes sur lettres de change.

Berlin 3.—Le change sur Londres, fait 20 marks 41-2 plus sur lettres de change. Les taux d'escompte ont été de 2 pour cent sur les billets à court échéance et à 2-1/2 sur les billets à trois mois.

New-York, 3.—Le rapport hebdomadaire des banques se lit comme suit: Emprunts, augmentation, \$7,838,300; Dépôts, aug., 12,973,700; Circulation, diminution, 84,790; Legal Tenders, augmentation, 655,700; Espèces, augmentation, 1,234,500; Réserve, augmentation, 2,280,200; Réserve requise, augmentation, 3,243,425; Surplus, diminution, 963,225.

New-York, 3.—Argent à demande nominal. Pas de primes. Premier papier commerce, 4 1/2 à 5 pour cent.

Change sterling nominal à 487.3-4 à 488.2-3; à 484.1-2 à 484.3-4 à soir.

Billets de commerce 484.1-2 à 484.3-4; Taux affichés, 488 et 488.1-2; Argent lingot, 58 3/8; Francs mexicains, 46; Garanties du gouvernement, soutenues.

GRAINS ET FARINES

Samedi soir. Le marché de Liverpool est en vacance aujourd'hui et aucune dépêche est venue de ce côté. Le marché de New-York a été fort et le blé a été en hausse de 5-8 à 3-4c. Sept., 74.3-4; oct., 75.1-2; nov., 76.3-4; Mais, ferme, en hausse de 3-8c à Sept., 61; déc., 61.3-4.

Le marché local a été calme aujourd'hui et les prix sont simplement nominaux. Nous cotons blé du printemps No 1, 74 cents à flot, blé blanc d'Ontario, 73.1-2 cents, et le roux No 3, 73.1-2 cents.

Les pois, 79.1-2 cents; sarrasin, 55.1-2 cents. Le seigle, 57.1-2 à 58 cents. L'orge No 1, 51.1-2; No 2, 50.1-2.

L'avoine No 1, 39.1-2c et le No 2, 38c. Le marché aux farines est tranquille et les prix sont soutenus.

Nous cotons: Les patentes du printemps, 54 à 54.10; patentes d'hiver, 53.75 à 54; en sacs, \$1.60 à \$1.65, fortes de boulangers, \$3.75.

Le son est à la hausse. Nous cotons le son de Manitoba, en sacs, \$18.00 celui d'Ontario, en grenier, \$16.00.

Le tableau suivant donne les quantités de grains en magasin à Montréal, aux époques suivantes:

Table with columns for grain types (Blé, Avoine, Seigle, Sarrasin, Farine) and quantities for 3 Aout, 27 juillet, 1901.

A CHICAGO

Le marché a été actif et fermé aujourd'hui, le blé cotant 5-8 à 3-4c en hausse le mais gagna 3-8 et l'avoine 1-4 à 3-8c.

LA CLÔTURE A CHICAGO

Blé No 2, août, 68.1-4; sept., 69.1-4; déc., 71.3-8; Mais No 2, sept., 57.1-2; oct., 58; déc., 58.1-2; Avoine No 2, sept., 35.1-2; mat, 37.7-8.

BEURRE ET FROMAGE

Il est arrivé aujourd'hui 455 caisses de beurre. Le marché a été assez actif et ferme. Les produits de choix obtiennent 2c et les qualités ordinaires 18.1-2 à 19.1-3c.

Le marché au fromage est ferme et lourd. La demande est gulle. Le fromage de la province est coté à 9.1-3c et celui d'Ontario, 10c. Il est arrivé aujourd'hui 4,992 boîtes de fromages.

PRODUITS DE LA FERME

Il est arrivé aujourd'hui 318 caisses d'œufs. Le marché local est calme et les prix soutenus. Les œufs marqués se vendent 11.1-2 à 12.1-2c; la qualité secondaire fait 10.1-2 à 11c.

COTON

New-York, 3.—Les cotons futurs ont ouvert faciles, août, 7.23; sept., 7.32; oct., 7.36; nov., 7.40; déc., 7.39; janv. 7.40; mars 7.42.

LA RECOLTE DANS LA PROVINCE

Nous lisons dans la "Semaine Commerciale" de Québec, les renseignements suivants, qui nous donnent des correspondants particuliers, concernant l'état de la récolte, dans le district de Québec.

BEAUCÉ

St-Elizar, 29 juillet 1901. Les foins sont commencés et l'apparence est bonne. En général on coupe le foin dans de bonnes conditions. On peut le classer dans les Nos 1 et 2.

Le temps s'est bien comporté pour les grains qui sont le blé, l'orge, l'avoine et le sarrasin. Les légumes ont bonne apparence. La production du beurre est peu considérable, mais il a été fabriqué plusieurs mille livres de fromage ici pendant le mois dernier.

LEVIS

St-Nicolas, 29 juillet 1901. La récolte du foin est faite dans d'excellentes conditions et peut être classée dans les première et deuxième qualités. La température a été assez favorable aux grains.

MATANE

St-Félicité, 27 juillet 1901. Les foins sont commencés ici depuis 4 à 5 jours et la récolte a une très belle apparence. Le foin peut être classé dans les numéros 1 et 2.

La température a été excellente pour les grains qui consistent en blé, avoine, pois, orge, etc. Les légumes ne sont pas en grande quantité, mais ils ont une belle apparence.

PORTNEUF

Pte aux Trembles, 29 juillet, 1901. Les foins sont en grande partie terminés et la récolte est très belle, et deuxième qualité. La température a été favorable pour l'avoine, l'orge et le sarrasin.

Tous les légumes ont une belle apparence. Nous avons très peu de fruits. 7575 lbs de beurre ont été fabriqués ici le mois dernier.

RIMOUSKI

St-Fabien, 27 juillet 1901. Les foins sont commencés, et il y en a moins que l'année dernière. En général le foin se coupe dans de bonnes conditions et est de bonne qualité.

L'apparence du grain n'est pas des meilleures à cause de la sécheresse que nous avons eue. Les principaux grains sont le blé, l'avoine, l'orge et le pois. Les légumes sont en quantité et de bonne apparence.

Les légumes nous avons les choux, les navets, les choux de siam, etc., et pour fruits les pommes, les prunes, les cerises.

Il a été fabriqué ici 9,200 lbs de beurre et 6,000 lbs de fromage pendant le mois dernier.

BONAVENTURE

St-Charles de Caplan, 27 juillet 1901. Les foins sont commencés depuis quelques jours et ont mauvaise apparence. Les légumes sont en quantité et de bonne apparence.

Le temps s'est bien comporté pour les grains et la récolte a une belle apparence. Les légumes sont assez beaux, la gelée de juin les a un peu retardés.

DORCHESTER

St-Anselme, 27 juillet 1901. La récolte du foin est commencée et a très bonne apparence. Le foin est coupé dans de bonnes conditions et peut être classé dans les première et deuxième qualités.

A part les derniers orages la température a été favorable. Les principaux grains semés dans notre région sont l'avoine, le blé et le sarrasin.

La récolte des choux de siam est bonne ainsi que celle des pommes.

AU MANITOBA

La récolte au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest promet d'être très abondante. Le foin est coupé dans de bonnes conditions et peut être classé dans les première et deuxième qualités.

Le blé d'après les derniers rapports, promet de donner un rendement de 40 à 45 minots l'acre dans un grand nombre de localités.

Le commissaire d'entreprises, M. Cassell est d'avis que la récolte du blé ne sera pas moins de soixante millions de boisseaux. De son côté, M. Molnais, assistant général du trafic du Pacifique Canadien, estime que 55 millions de minots et M. T. W. Brady à 65 millions.

Les fermiers qui sont actuellement au nombre de 40,000 au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest, auront certainement besoin d'un mois trente mille hommes pour les travaux de cette colossale moisson.

EN FRANCE

Les moissons sont à peu près terminées, dans tous les départements, en France. Le rendement total exception faite de l'Algérie, sera de 95 millions d'hectolitres, ce qui équivaut à 261 millions trois cent quarante-cinq mille boisseaux. C'est un résultat qui est loin d'être satisfaisant. Le désappointement paraît être général. C'est à la chaleur excessive qu'on a eu à souffrir en France et dans l'Ouest des Etats-Unis que l'on attribue la médiocrité du rendement de la moisson. Le grain paraît avoir été trop vite à maturité.

d'acheter à l'étranger entre soixante et soixante-dix millions de minots de blé. On a demandé à un des plus grands négociants qui fait des affaires considérables sur les marchés de New-York et de Chicago, s'il pensait qu'une bonne récolte en France et en Algérie serait de nature à compenser la médiocrité du rendement en France et à diminuer l'importation du blé américain. Il a répondu que de bonnes récoltes en Tunisie et en Algérie pourraient compenser l'état de choses actuel en France, parce que tout le grain provenant de ces deux pays, qui entre en France, y retourne invariablement transformé en farine pour la consommation locale.

AUX ETATS-UNIS

Voici un résumé du dernier rapport du bureau météorologique de Washington, sur l'état des récoltes: La sécheresse a beaucoup augmenté pendant les dernières semaines de cette année. On sent un peu de pluie, plus grande étendue. Le Missouri, le Kansas, l'Oklahama et certaines parties du Nebraska ont le sol plus sec, mais la situation agricole est maintenant critique dans la région des lacs, à l'ouest du centre de l'Ohio et le Tennessee, vers l'ouest jusqu'à la région du milieu des Montagnes Rocheuses, y compris la plus grande partie du Texas. Certaines parties des Etats de l'Atlantique du milieu et du sud continuent à souffrir d'un excès d'humidité, mais la température a été favorable dans ces régions, de même que sur la côte dernière semaine de cette année.

"Pour le mois de perspective est moins encourageante qu'à la fin de la semaine précédente. Dans le Nebraska, le mais hâtif est visiblement ruiné. Avec un peu plus d'abondance, ces Etats pourraient probablement produire une demi-récolte, au moins, de mais d'automne. Dans l'Iowa, la récolte a meilleure apparence que dans les Etats mentionnés plus haut et avec des températures modérées avait une semaine les chances d'une bonne récolte seraient bien meilleures.

"Dans l'Illinois, l'Indiana, l'Ohio, le Kentucky et le Tennessee, et principalement dans les parties ouest des deux derniers Etats, la récolte n'a pas encore beaucoup souffert dans l'Illinois, mais elle sera matériellement réduite à moins qu'il ne pleuve dans une semaine. Dans les Etats de l'Atlantique du milieu, la température a été très favorable pour le maïs et elle s'améliore encore.

"L'humidité a causé de grands dommages au blé d'hiver dans les Etats de l'Atlantique du milieu. La moisson du blé du printemps est commencée dans le sud de la région du blé du printemps, où, vu la maturation trop rapide, le rendement et la qualité sont inférieurs. Dans la partie nord où la récolte mûrit maintenant, la perspective est favorable.

"L'avoine moissonnée, en meules, a souffert de l'humidité dans les Etats de l'Atlantique du milieu. La récolte sur pied dans le Nord-Ouest a souffert, à l'ouest, un peu trop de bonne heure, et la rouille a causé des dommages dans New-York et le Pennsylvania. On rapporte d'excellents rendements dans la vallée de l'Ohio et le Maryland.

"La fensaison est à peu près terminée et la belle récolte a été engrangée dans le Dakota Nord, le Minnesota, la région des lacs, la vallée de l'Ohio, et les Etats du milieu sur l'Atlantique et dans la Nouvelle-Angleterre.

"Dans toutes les vallées du centre, l'apparence de la récolte de pommes est encore moins bonne qu'elle ne l'était, et il n'y a pas d'amélioration dans la récolte d'abricot et de cerise. Un certain nombre de fruits, est en général, peu encourageant.

LA SEMAINE A QUEBEC

Québec, 3 août 1901. La pluie que nous avons eue mardi dernier a été un véritable bienfait pour la récolte, car les grains commencent à se sentir de la sécheresse qui devenait inquiétante. On constatera par nos bulletins sur la perspective des récoltes que presque tous les rapports sont d'accord et nous prédisent une excellente récolte. Les foins sont coupés dans toute la province et il y a abondance partout.

On ne paraît pas avoir une grande confiance dans la récolte des fruits. Les légumes sont en quantité et de bonne apparence. La température a été favorable. Les principaux grains semés dans notre région sont l'avoine, le blé et le sarrasin.

La récolte des choux de siam est bonne ainsi que celle des pommes.

EXPLOITS DE VOLEURS

Un coffre-fort éventré—Vol dans un pénitencier. New-York, 4.—A Peekskill (New-York) des voleurs ont fait sauter, dans la même nuit, deux coffres-forts et endommagé un bâtiment. Vers trois heures du matin, des voleurs sont entrés avec effraction dans le bureau de poste et ont fait sauter la porte du coffre-fort. Ils ont recueilli un bien maigre butin: 20 cents. Cependant, ils s'étaient opérés avec habileté, car personne, dans le voisinage, n'a entendu le bruit de l'explosion. Traversant la rue, les voleurs sont entrés dans le bureau de poste de l'Armour Beef Company. Ils ont aussi fait sauter le coffre-fort, mais avec beaucoup plus de difficulté; et il avait trois compartiments qu'il a fallu faire sauter séparément. Les différents explosifs ont causé de légers dommages au bâtiment et brisé toutes les vitres. Les voleurs se sont réveillés et sont sortis dans la rue, mais trop tard; les voleurs emportant une somme dont on ne connaît pas le montant se sont échappés dans la direction du fleuve qui est tout proche et l'ont traversé dans un bateau. Un gardien de nuit croit les avoir vus et prétend qu'ils étaient singes.

MOULES, ETC.

Son, par 100 litres, 80 à 85 cents; blé, \$1.10 à \$2.00; farine de blé d'Inde, \$1.30 à \$1.50; farine de blé d'Inde, \$1.30 à \$1.50; Extra, \$3.30 à \$3.45; Patente "Hungarian", \$2.35 à \$2.50; Farine de boulanger, \$4.80 à \$5.00; Farine forte à levain, en sacs, \$2.05 à \$2.10; Patente d'Ontario, \$1.75 à \$1.80; Straight Roller, \$1.85 à \$1.70; Extra, \$1.80 à \$1.65; Superfine, \$1.60 à \$1.50; Fine, \$1.50 à \$1.35; orge ord. par 48 litres, 70 à 75 cents; blé d'Inde, 65 à 65 cents.

FOIN PRESSE

No 1, la tonne, \$12.50 à \$13.00; No 2, \$11.00 à \$12.00.

SUCRE

Londres, 3.—Sucre de betterave, août \$s 2 1/4-4d. New-York, 3.—Sucre brut, soutenu, bon de raffinerie, 3-1/2; centrifugal 4-5-1/2; sucre de mélasse, 3-1/2; sucre raffiné tranquille, en baisse de 10 points sur toutes les qualités.

LES ETATS-UNIS

Ce qu'en pense M. Jules Cambon. Paris, 4.—Un journaliste est allé voir M. Jules Cambon, qui est ici en ce moment et lui a demandé ses impressions sur les Etats-Unis. L'ambassadeur fait un grand éloge de M. McKinley, qui le considère comme un diplomate accompli et un homme d'Etat de premier ordre.

PETROLE

Pittsburg, 3.—L'huile a ouvert et clôturé à 125. Liverpool, 3.—Pétrole, raffiné, soutenu, 6-3/4d.

PAR BENNING & BARSALOU, ...Vente Spéciale...

400 PIECES Préparés et Tapis Bruxelles pour Planchers et Toiles à Escaliers, A L'ENCAN.

Les soumissionnaires ont reçu instructions de vendre le mardi, le 6 AOUT, à DIX heures a.m., pour le compte des intéressés, Plus de 400 pièces Préparés pour Planchers et Toiles à Escaliers.

25 pièces Tapis Bruxelles et Tapestry, Légèrement endommagés par l'eau douce. Venir sans aucun réserve. BENNING & BARSALOU, Encaniers, 221, S. S. 6.

LE CONGRES DE SPRINGFIELD

Appel aux Canadiens du Maine. Lewiston, Me., 4.—La question du prochain congrès de Springfield préoccupe les canadiens du Maine, tout aussi bien que ceux des autres Etats de la Nouvelle-Angleterre. Le "Messenger" disait, ces jours-ci: "C'est le premier et le 2 du mois d'octobre prochain que siégera à Springfield, Mass., le prochain congrès des Canadiens-français de la Nouvelle-Angleterre et de l'Etat de New-York."

"Si l'on en jugeait par l'enthousiasme avec lequel la presse canadienne-française a reçu cet appel du comité d'organisation, si l'on en juge aussi par l'empressement apporté par les différents sociétés à nommer des délégués qui devront les y représenter, nous ne croyons pas nous tromper en prédisant que les prochains congrès fera époque dans l'histoire de la race canadienne-française aux Etats-Unis."

"Et si cet appel semble avoir rencontré l'approbation générale parmi les nôtres, c'est donc qu'ils commencent à se sentir leur apathie, en tout ce qui concerne la chose publique, tant religieuse que politique et sociale, et pour eux les résultats les plus regrettables."

"Nous sommes aujourd'hui près d'un million dans les Etats de l'Est. "Avons-nous, en réalité, l'influence que ce nombre respectable devrait emporter? Assurément non, et pourquoi? parce que nous n'avons pas su nous unir dans l'occasion et faire valoir nos droits. Éléments dissidents, nous ne pourrions exercer partout sa domination et du côté religieux il en est résulté des troubles et des divisions dont les traces se verront pendant longtemps."

"C'est donc un cri de ralliement que les organisateurs du Congrès de Springfield viennent de lancer et nous espérons que les échos s'en répercuteront jusque dans les plus petits centres où se trouvent des Canadiens-français. Le prochain congrès sera un événement extraordinaire qui ne pourra manquer d'être pour notre nationalité le commencement d'une ère nouvelle."

"Le programme du Congrès ne comprend que quatre grandes questions, qui résument pour ainsi dire toutes les autres et qui sont d'un intérêt immédiat pour l'élément canadien-français, et ces quatre grandes questions sont: 1. La nationalité; 2. l'éducation; nos sociétés et notre clergé."

"Il est donc évident que les sociétés du Maine ont tout autant d'intérêt à se faire représenter à ce congrès que les autres et qu'il leur est de leur intérêt de se faire entendre et de se faire connaître."

"Alions-y donc tous, et nous espérons que nos sociétés, en avant!"

THE LACHINE RAPIDS HYDRAULIC & LAND CO. (LIMITED)

AVIS AUX ACTIONNAIRES. Une assemblée générale spéciale des actionnaires de cette compagnie aura lieu le dimanche 12 août 1901, à 10 heures du matin, au siège de la compagnie, 35 square Victoria, pour le quinquième jour d'août 1901, à l'effet de discuter et d'approuver un règlement autorisant la mission de délégués, et pour transiger telle autre affaire qui peut légalement être soumise à l'assemblée.

Par ordre, ROBERT WHITE, Secrétaire. Montréal, 3 août 1901. 195-1.

HUILES.

Employez la marque "Sterling" des HUILES à Cylindre à Ergin à Dynamo à Machine à Séparateur à Harnais.

Graisse à coupe de compression. Savon d'huile de lin pur. Graisses d'Esieux, etc. Spécialité: Huiles Marines.

The Grant-Hamilton Oil Co. (LIMITED)

BUREAU ET MAGASIN: 27 & 29, Rue Wellington.

Urgel Pauzé Frank Pauzé TELEPHONE EST 1349

U. Pauzé & Fils

Entrepreneurs Généraux Manufacturiers Marchands de Bois de Service

MANUFACTURES ET BUREAUX: 193 RUE ST-URBAIN MONTREAL

Clos de Bois Bassin No 4 Canal Lachine

M. Arahill & Co.

IMPORTATEURS ET MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES. 16, St-Sacrement, MONTREAL. Tel. Bell Main. 2599

Advertisement for Island City Paints, featuring a logo with a bird and the text "Island City Paints Préparées en 56 couleurs Peintures à Plancher qui séchent en (8) huit heures P. D. DODS & Co Propriétaires des Usines Island City Paint & Varnish Works."

OU ALLEZ-VOUS?

Départ des convois de la gare Windsor, pour les principaux endroits de la voie du Pacifique. Four New-York, à 8.25 heures a.m. Four Toronto et Chicago, à 8.55 heures a.m. Four Portland et Boston, à 9 heures a.m. Four Valleyfield, à 9.25 heures a.m. Four Vancouver, à 9.30 a.m. Four Toronto et Chicago, à 9.55 heures a.m. Four Portland et Boston, à 10 heures a.m. Four New-York, à 10.15 heures a.m. Four Valleyfield, à 10.45 heures a.m. Four New-York et Sherbrooke, à 10.55 heures a.m. Four Valleyfield, à 11.10 heures a.m. Four New-York, à 11.15 heures a.m. Four Toronto et Chicago, à 11.30 heures a.m. Four St. Paul Minn., à 10.05 heures a.m. Four Vancouver, à 10.15 heures a.m. Four Valleyfield, à 9.45 heures a.m. Four New-York, à 10 heures a.m.

Les convois quittent la gare Bonaventure, tous les jours, dans l'ordre suivant: Convoi de l'Intercolonial, pour Québec, à 7.40 heures a.m. Convoi du Grand-Tronc, pour Toronto, à 8 heures a.m. Convoi du Grand-Tronc, pour Québec et Portland, à 8.15 heures a.m. Convoi du Delaware et Hudson, pour New-York, à 8.25 heures a.m. Convoi de l'Intercolonial, pour Québec, à 8.30 heures a.m. Convoi du Central Vermont, pour New-York, à 8.40 heures a.m. Convoi de l'Intercolonial Limited, pour Chicago, à 8.55 heures a.m. Convoi du Grand-Tronc, pour Toronto, à 9 heures a.m. Convoi du Grand-Tronc, pour Québec et Portland, à 9.15 heures a.m. Convoi du Delaware et Hudson, pour New-York, à 9.25 heures a.m. Convoi de l'Intercolonial, pour Québec, à 9.30 heures a.m. Convoi du Central Vermont, pour New-York, à 9.40 heures a.m. Convoi de l'Intercolonial Limited, pour Chicago, à 9.55 heures a.m. Convoi du Grand-Tronc, pour Toronto, à 10 heures a.m. Convoi du Grand-Tronc, pour Québec et Portland, à 10.15 heures a.m. Convoi du Delaware et Hudson, pour New-York, à 10.25 heures a.m. Convoi de l'Intercolonial, pour Québec, à 10.30 heures a.m. Convoi du Central Vermont, pour New-York, à 10.40 heures a.m. Convoi de l'Intercolonial Limited, pour Chicago, à 10.55 heures a.m. Convoi du Grand-Tronc, pour Toronto, à 11 heures a.m. Convoi du Grand-Tronc, pour Québec et Portland, à 11.15 heures a.m. Convoi du Delaware et Hudson, pour New-York, à 11.25 heures a.m. Convoi de l'Intercolonial, pour Québec, à 11.30 heures a.m. Convoi du Central Vermont, pour New-York, à 11.40 heures a.m. Convoi de l'Intercolonial Limited, pour Chicago, à 11.55 heures a.m. Convoi du Grand-Tronc, pour Toronto, à 12 heures a.m. Convoi du Grand-Tronc, pour Québec et Portland, à 12.15 heures a.m. Convoi du Delaware et Hudson, pour New-York, à 12.25 heures a.m. Convoi de l'Intercolonial, pour Québec, à 12.30 heures a.m. Convoi du Central Vermont, pour New-York, à 12.40 heures a.m. Convoi de l'Intercolonial Limited, pour Chicago, à 12.55 heures a.m. Convoi du Grand-Tronc, pour Toronto, à 13 heures a.m. Convoi du Grand-Tronc, pour Québec et Portland, à 13.15 heures a.m. Convoi du Delaware et Hudson, pour New-York, à 13.25 heures a.m. Convoi de l'Intercolonial, pour Québec, à 13.30 heures a.m. Convoi du Central Vermont, pour New-York, à 13.40 heures a.m. Convoi de l'Intercolonial Limited, pour Chicago, à 13.55 heures a.m. Convoi du Grand-Tronc, pour Toronto, à 14 heures a.m. Convoi du Grand-Tronc, pour Québec et Portland, à 14.15 heures a.m. Convoi du Delaware et Hudson, pour New-York, à 14.25 heures a.m. Convoi de l'Intercolonial, pour Québec, à 14.30 heures a.m. Convoi du Central Vermont, pour New-York, à 14.40 heures a.m. Convoi de l'Intercolonial Limited, pour Chicago, à 14.55 heures a.m. Convoi du Grand-Tronc, pour Toronto, à 15 heures a.m. Convoi du Grand-Tronc, pour Québec et Portland, à 15.15 heures a.m. Convoi du Delaware et Hudson, pour New-York, à 15.25 heures a.m. Convoi de l'Intercolonial, pour Québec, à 15.30 heures a.m. Convoi du Central Vermont, pour New-York, à 15.40 heures a.m. Convoi de l'Intercolonial Limited, pour Chicago, à 15.55 heures a.m. Convoi du Grand-Tronc, pour Toronto, à 16 heures a.m. Convoi du Grand-Tronc, pour Québec et Portland, à 16.15 heures a.m. Convoi du Delaware et Hudson, pour New-York, à 16.25 heures a.m. Convoi de l'Intercolonial, pour Québec, à 16.30 heures a.m. Convoi du Central Vermont, pour New-York, à 16.40 heures a.m. Convoi de l'Intercolonial Limited, pour Chicago, à 16.55 heures a.m. Convoi du Grand-Tronc, pour Toronto, à 17 heures a.m. Convoi du Grand-Tronc, pour Québec et Portland, à 17.15 heures a.m. Convoi du Delaware et Hudson, pour New-York, à 17.25 heures a.m. Convoi de l'Intercolonial, pour Québec, à 17.30 heures a.m. Convoi du Central Vermont, pour New-York, à 17.40 heures a.m. Convoi de l'Intercolonial Limited, pour Chicago, à 17.55 heures a.m. Convoi du Grand-Tronc, pour Toronto, à 18 heures a.m. Convoi du Grand-Tronc, pour Québec et Portland, à 18.15 heures a.m. Convoi du Delaware et Hudson, pour New-York, à 18.25 heures a.m. Convoi de l'Intercolonial, pour Québec, à 18.30 heures a.m. Convoi du Central Vermont, pour New-York, à 18.40 heures a.m. Convoi de l'Intercolonial Limited, pour Chicago, à 18.55 heures a.m. Convoi du Grand-Tronc, pour Toronto, à 19 heures a.m. Convoi du Grand-Tronc, pour Québec et Portland, à 19.15 heures a.m. Convoi du Delaware et Hudson, pour New-York, à 19.25 heures a.m. Convoi de l'Intercolonial, pour Québec, à 19.30 heures a

# A Travers la Province

## COURRIER DE JOLIETTE

**Des religieuses nées dans ce district.** — Règlement à l'amiable — Soirée musicale en famille — L'Harmonie de Joliette — Pour la Portioncule — Le frère du Dr Delaney, M. P. P. — Amélioration des deux moulins — St-Côme et ses progrès.

(De notre correspondant)

2 août 1901.

— Parmi les nombreuses jeunes filles qui ont le 26 juillet dernier prononcé des vœux soit perpétuels soit temporaires, comme religieuses dans la communauté des Révérendes Dames de Sainte Anne, il y en a plusieurs qui appartiennent à des familles de notre district. Ainsi nous citons les noms des demoiselles suivantes qui ont voulu faire le généreux sacrifice de se dévouer au service de Dieu et à l'enseignement chrétien. Les nouvelles candidate sont Delles Marie-Louise Boucher, Sr Marie, de St-Michel des Saints.

Alvina Dupuis, Sr Marie Elisabeth, de Jésus, de St-Amand de Chertsey, A. Mousseau, Sr Marie Dromède, de Chertsey.

Pour les vœux temporaires, on remarque, entre autres : Delles Evélina Gerault, Sr Marie Hysolais, Sr Marie Bernadine, de St-Jacques de l'Acadian.

Marie Brissette, Sr Marie Hélena, de St-Félix de Valois.

Anna Leblanc, Sr Marie Célestin, de St-Alexis.

Elodie Mireault, Sr Marie Paul de Jésus, de St-Jacques de l'Acadian.

Marie-Anne Lavallée, Sr Marie Elia, de St-Félix de Valois.

Marie Lavallée, Sr Marie Henriette, de St-Félix de Valois.

Augustine Forest, Sr Martin-Alfred, de St-Ambrose de Kildare.

E. Vailliant, Sr Marie Anani, de Ste-Julienne.

Maria Mireault, Sr Marie de Raphaëla, de St-Jacques de l'Acadian.

Marie-Rose Martin, Sr Marie Angèle, de St-Jacques de l'Acadian.

V. Robidou, Sr Marie Annociade, de St-Norbert.

Marie Hervieux, Sr Marie Constantine, de St-Cuthbert.

Louisa Carey, Sr Marie-Jeanne de Jésus, de St-Sophie.

Eva Comtois, Sr Marie-Françoise, de St-Patrice.

M. Labbé P. Pelletier, curé de St-Félix de Valois, était l'un des prêtres assistants de Mgr Emond, évêque de Valleyfield qui a reçu les vœux de ces jeunes religieuses dans la chapelle du Couvent de Lachine.

— M. Dallaire, de Sorel, s'est parfaitement entendu avec M. Jos. Lavigne, propriétaire de l'Hotel Joliette, au sujet de l'explosion de sa fournaise. Deux hommes d'affaires et de jugement savent toujours s'entendre.

— M. Albert Gervais, propriétaire de "L'Etoile du Nord" a voulu donner une soirée musicale à l'occasion de la visite de M. Assar Gervais et de Mme Gervais, son épouse, de Marlboro, Mass. Hier soir, pour fêter ses aimables hôtes, M. Gervais avait réuni quelques quarante personnes, dont plusieurs musiciens, entre autres, M. J. A. Beauchamp, Hector Beauchamp, Dr J. Charles Bernatchez, J. Bte Perrault, M. Labranche, de la Banque Nationale, J. A. Larose, Joseph McConville, Bruno Panetton, J. A. D. Gervais, prole à l'atelier de "L'Etoile du Nord".

Parmi les convives il y avait M. le Dr J. L. A. Masse et son épouse, de St-Thomas; M. Mme et Mlle J. U. Gervais, M. et Mme J. Prévile, M. Mme et Mlle Chaput, et plusieurs autres dont les noms m'échappent.

La réunion fut très joyeuse, l'hospitalité était des plus cordiales, la musique vocale et instrumentale fut exquise et M. Albert Gervais secondé de son épouse et de Mlle Maria, sa gracieuse jeune fille, n'oublia rien pour faire les honneurs de la réception. Ce n'est qu'au lever de l'aurore que la réunion se sépara, en emportant le plus doux souvenir.

— La fanfare l'Harmonie de Joliette, qui nous a régales d'un joli concert ces jours derniers, nous en promet un autre plus exquis encore, dimanche prochain. La population de la ville est toute surprise, durant ces soirées où l'Harmonie fait entendre ses puissants et mélodieux accords.

— Décidément le jardin-promenade de Joliette et ses abords sont devenus un lieu populaire de la ville et s'attroupe qui s'y concentre ne fera que s'accroître de jour en jour.

— Beaucoup d'étrangers sont venus à Joliette hier et aujourd'hui prendre part aux fêtes de la dévotion de la Portioncule. La chapelle du collège a été littéralement envahie.

— M. Dan D. Delaney, représentant la manufacture, Singer, a été vivement fé-

licité sur la brillante victoire que son frère, M. le Dr P. P. Delaney vient de remporter dans la division électoral des Isles de la Magdeleine, le 22 juillet dernier.

— Les travaux de renouvellement et de réparation que M. Aimé Riopel fait faire au moulin qu'il vient d'acheter, sont poussés avec beaucoup de vigueur et de succès. Je puis en dire autant, avec le même plaisir, des améliorations que le syndicat de St-Côme a décidé de faire à l'ancien moulin de la famille Potras, sur les bords de la rivière l'Assomption, au village de St-Côme.

Dans quelques jours ces deux moulins seront en pleine opération, au grand avantage de tous les habitants de ces arrièreries.

M. Alphonse Labine, l'un des directeurs du syndicat de St-Côme, ne dit pas, lui-même aujourd'hui que leur municipalité sera tout outillée et en pleine opération pour recevoir la prochaine récolte des grains.

Tout en causant, l'ancien maire et marchand de St-Côme m'a donné d'excellentes nouvelles de la récolte du foin et des céréales.

Le cultivateur prend manifestement les devants dans la voie du progrès.

Il y a 20 ans cette paroisse n'avait qu'une malle par semaine; le courrier faisait le service des malles de Sa Majesté en "train sauvage", tandis qu'aujourd'hui il y a un service régulier de la poste tous les jours de la semaine, excepté le dimanche.

Et dire qu'il y a en arrière du territoire de St-Côme des terrains propres à la culture, pour y créer trois autres bonnes paroisses; et dire que les colons sont empêchés de s'y rendre parce que les lots ne sont pas mis en vente. Ce vendra pourtant. Mais ce qui est perdu est perdu.

N'allons pas toutefois désespérer.

## VELOX.

## AU PAYS TRIFLUVIEN

(De notre correspondant)

Trois-Rivières, 4 — M. L. A. Vallée, ingénieur du gouvernement provincial, doit arriver aujourd'hui à Trois-Rivières pour faire l'inspection du pont métallique que la Berlin Iron Bridge Company vient de terminer. Il y a à peine quelques jours sur la branche est du St-Maurice, avant qu'il soit livré au public.

Voilà bien une bonne nouvelle pour la ville et le comté de Champlain, la traverse du St-Maurice par le service de chalands est désormais réduite de moitié, et comme les travaux de la pose de la superstructure en fer du grand pont avancent assez rapidement, il est à espérer qu'avant une couple de mois les deux ponts seront livrés au public.

— Mme J. A. Comeau, de cette ville, est en promenade depuis quelques jours à Louiseville, chez son père, M. l'avocat A. Desaulniers. Doivent la rejoindre aujourd'hui, samedi, son mari, M. l'avocat Comeau et M. et Mme J. A. Vallée, pour prendre part cette après-midi à un pique-nique aux sources St-Léon, chez M. Hector Caron, député local du comté de Maskinongé.

## MARCHE AUX DENREES

Nous avons eu ce matin l'un des meilleurs marchés de la saison. Abondance de légumes de toutes sortes et de viandes, à l'exception du veau et des volailles, le tout à des prix satisfaisants.

Prix obtenus ce matin — Bœuf, 20 à 25 cts la livre. Les œufs, 15 à 20 cts la douz. Le veau et les volailles étaient rares et se vendaient cher, les poulets, 40 à 75 cts le couple.

Le tout cependant s'est enlevé en peu de temps et sans beaucoup de marchandage.

Chez les bouchers les prix sont toujours fermes : Bœuf, 18 à 22 cts; lard, 12 cts; agneau, un quartier, de 75 cts à \$1.25.

— Nos hommes de police ont revêtu ce matin leurs nouveaux costumes attendus depuis si longtemps.

— M. E. L. Desaulniers, un respectable vieillard de 89 ans, est décédé ces jours derniers à l'hospice des Soeurs de la Providence.

— M. E. D. Lafleur, ingénieur du gouvernement fédéral, est venu cette semaine faire l'inspection des travaux du port et des lieux où doivent être construits prochainement les nouveaux quais du havre. Bonne nouvelle pour le public trifluvien en général.

— Deux sauvages employés comme guides au Laurentian Park, dans le haut St-Maurice, débouchèrent en ville hier matin et commençaient la noce. Vers midi, toute la ville dansait une sarabande à leurs yeux, et n'y tenant plus, la police les mit au violon. Le Dr Bourgoin qui avait eu en son journal, au sujet de la noce, des renseignements de ces deux indigènes, les fit mettre en liberté avec la promesse de ne plus gâcher à l'eau de feu pendant leur séjour en pays civilisé. Malheureusement, dans le courant de la nuit, l'un des noceros

prit une nouvelle cuite, en dépit de ses promesses, et se fit pincer de nouveau par la police. C'est le Dr Bourgoin qui a jugé à propos de laisser la justice suivre son cours.

— L'excursion à Sorel organisée par nos amateurs trifluviens, l'autre jour, a été, paraît-il, un succès complet sur toute la ligne, tant sous le rapport financier qu'artistique. La pièce dramatique "Le Voyage de M. Perrichon" a été jouée avec un brio parfait et acclamée par les Sorelois. Ces derniers ont été on ne peut plus aimables à cette occasion, ils ont offert un superbe banquet à nos amateurs qui, sous le coup de la magnifique orchestre de Sorel.

— Nos amateurs trifluviens conserveront longtemps le meilleur souvenir de cette agréable excursion et de la gracieuse réception dont ils ont été l'objet dans la ville sœur.

— M. et Mme Narcisse Martel sont partis cette semaine pour quelques jours de villégiature aux lacs enchanteurs du St-Maurice.

— Mlle T. Russell, de Québec, est en visite depuis quelques jours dans la famille du Rév. J. H. Stuart.

— M. Moïse Godin, de Manchester, N. H., autrefois de Trois-Rivières qu'il a quitté il y a dix ans, est arrivé ces jours-ci, en visite chez ses nombreux amis trifluviens où il compte passer plusieurs semaines.

## NAISSANCE

— A Grand-Mère, le 1er du courant, Mme Edouard Frigon, une fille. L'enfant a reçu au baptême, les noms de Florence-Marie-Georgette.

— Les visites de la Portioncule ont été faites avec beaucoup de ferveur par les Tertulaires des deux fraternités, et se sont terminées vendredi soir par une touchante cérémonie à la chapelle St-Thomas.

## MARIAGE

— Ce matin, à la cathédrale, a été célébré le mariage de M. T. Milot, de cette ville, et de Mlle A. Bellefleur, de la Banlieue.

— L'heureux couple est parti en voyage de noces après la cérémonie, accompagné des vœux et souhaits de bonheur de leurs nombreux amis.

— Le concert en plein air donné par la fanfare de l'Union Musicale, jeudi dernier, au Carré Champlain, a été un succès artistique.

— Nous regrettons vivement d'apprendre que M. Désiré Edouard Frigon, ancien marchand de cette ville, est gravement malade depuis une dizaine de jours.

— Il y aura aux chutes Shawinigan, samedi, à 8.30 heures, p.m., un grand concert donné par Mlle Odéline Manier, soprano de Montréal, élève de Romani Bussine, du Conservatoire de Paris, sous le haut patronage de M. le docteur Fiset, M.P.P., et de M. le maire de Shawinigan, avec les gracieux concours d'artistes distingués et d'un soprano prodige, Mlle Antoinette Panneton, âgée de 9 ans.

Admission, 50 cts. Billes en vente à la pharmacie Farley et le soir du concert à la salle. Portes ouvertes à 8.15 heures.

## Yildiz

Essayez les cigarettes égyptiennes "Yildiz" (boute dorées), 20 cts la boîte.

## LA FETE DES ACADIENS

Elle sera célébrée avec solennité à Montréal et à Memramcook.

Les Acadiens se préparent à célébrer dignement à Memramcook, cette année la fête de l'Assomption, qui est leur fête nationale.

L'honorable M. J. I. Tarte, M. Monk, l'éminent député conservateur de Jacques-Cartier, M. L. O. David, J.-X. Perrault, etc., formeront partie de la phalange canadienne-française.

C'est à l'occasion de la fête de l'Assomption que se fera la présentation du tableau "La Dispersion des Acadiens", dont fait part la Société saint Jean-Baptiste aux Acadiens.

Voici du reste le programme de la journée du 15 août:

1.—Grand-messe à dix heures, avec sermons.

2.—Dîner au collège et rafraichissements sur le terrain.

3.—Exposition du tableau, amusement, promenade au parc Saint-Camille, visite aux puits de pétrole, etc.

4.—A trois heures, dîner en face du Monument-Lefebvre, par MM. Perrault, le juge Landry, docteur, l'honorable Charles LeBlond, l'honorable A. O. Turgeon, Fred. LaForest, L. H. Comeau, l'honorable J. LeBlanc, Bourque, M. Melançon, Gilbert Des Roches, Narcisse Lanary, et plusieurs membres du clergé dont nous n'avons pas les noms.

5.—A 5.30 heures, souper.

6.—A 7.30 heures, concert au Monument-Lefebvre, et présentation du tableau par M. L. O. David, de la part des Canadiens, et du Dr L. J. Belliveau, pour les Acadiens. Discours par MM. Tarte, Monk et Richard.

Le prix du passage sur tous les chemins de fer et du bateau de l'île sera payé par le "Standard" gratifié plan. Chaque excursionniste devra demander à l'agent de la station un billet pour le retour. Ce certificat devra être signé au collège par le Rév. Père Cormier ou son remplaçant. Le départ, au retour, sera de la station du Collège Bridge, à dix heures et demie, temps local, pour Moncton, Shédiac, l'ouest, et à minuit, pour Sackville, Amherst et l'est.

Pour le Conseil Exécutif de l'Assomption.

## LE SECRETAIRE-GENERAL

Shédiac, N.-B., 27 juillet 1901.

Jeudi soir, le 8 août, aura lieu, au Monument National, le dévoilement du tableau "La Dispersion des Acadiens" et la présentation de ce tableau au collège de Memramcook par M. L. O. David.

Le collège de Memramcook en Acadie, est une des fondations du collège Saint-Laurent, qui lui font le plus grand honneur. La maison-mère veut, avec raison, participer à la présentation du tableau historique de Monsieur Henri Beaudry, en invitant les paroissiens de Saint-Laurent à assister en grand nombre à son dévoilement.

Des arrangements seront faits avec la Cie des chars électriques pour

le voyage, aller et retour, se fasse dans les circonstances les plus favorables.

Il y aura aussi une excursion des citoyens de Boucherville pour cette circonstance.

On ne s'attend pas à moins d'empressement de la part des officiers et des membres de notre association, qui sont spécialement invités à assister à cette magnifique soirée.

## LA fameuse question du gaz

Windsor, Ont., 2.—L'Ontario Natural Gas Co., a décidé de cesser l'exportation du gaz aux Etats-Unis. Ce changement de politique soudain cause une grande joie aux consommateurs canadiens.

## AU RECORDER

Les habitués d'une maison de désordre, vicié vendredi soir, par la police, ont comparu samedi matin.

Louise Denis, la matrone, fut condamnée à six mois de prison, à \$100 d'amende ou à six autres mois.

La preuve a démontré qu'elle tenait une des plus sales maisons de prostitution de la ville. Les donzelles, malheureuses se trouvant une jeunesse de 70 ans, ont été condamnées à un mois, à \$25 ou à 2 autres mois.

## DANS NOS EAUX

### SONT ARRIVES

Le "Parisian", de la ligne Allan, capitaine Wallace, venant de Liverpool avec passagers et cargaison générale.

Le "Manchester Commerce", venant de Manchester, avec cargaison générale.

### SONT PARTIS

Le "Manchester Importer", de la ligne Furness, parti pour Manchester, avec une cargaison générale.

### DANS LE PORT

Le "Parisian", par Jacques-Cartier, ligne Allan.

Le "Duneric", capitaine Spotten, à Hochelaga, Elder, Dempster et Cie, agents.

Le "Arcadian", capitaine Imris, en face du quai Jacques-Cartier, H. et A. Allan et Cie, agents.

Le "Boliviana", en face du parc Sohmer, Furness, Witty et Cie, agents.

Le "Bonavista", capitaine Fraser, au Moulin à Vent.

Le "Montcalm", capitaine Evans, au pied de la rue Berry.

Le "Catalone", à Hochelaga, McLean, Kennedy et Cie, agents.

Le "Harry Merryday", capitaine Huldaway, Anderson, McKenzie et Cie, au pied de la rue St-Sulpice.

Le "Loughbrigg Holme", capitaine Johnston, McLean et Cie, à Hochelaga.

Le "Jacona", R. Reford, capitaine Lindsay, au pied de la rue Berry.

Le "Charlevoix", capitaine Taylor, Anderson, McKenzie et Cie, au pied de la rue St-Sulpice.

Le "Belgian", capitaine Stammers, ligne Leyland, en face du Parc Sohmer.

Le "Lakonia", capitaine McVie, R. Reford et Cie, en face du Parc Sohmer.

Le "Kildona", capitaine Robert, à Hochelaga, R. Reford et Cie, agents.

## LE PAQUEBOT "PARISIAN"

L'événement du jour, dans les cercles maritimes, fut samedi dernier, l'arrivée du steamer "Parisian", de Liverpool, qui vient d'établir un nouveau record. Ce record le place parmi les vaisseaux les plus rapides qui entrent dans le St-Laurent. Le bruit du canon, qui annonça son arrivée à 3 heures, samedi, a fait accourir une grande foule sur les quais.

Parti de Liverpool le 25 juillet, le transatlantique atteignit Rimouski, vendredi matin à 9 heures; la traversée jusqu'à ce dernier endroit s'était accomplie en six jours et 17 heures.

Il y eut grand concert à bord, et les recettes furent versées dans le fonds de l'orphelin des marins, de Liverpool.

## GROSSE CARGAISON

Le "Manchester Importer" de la ligne Furness est parti l'aube hier matin pour Manchester, avec la cargaison suivante: 140,000 boisseaux de grain, 20 tonnes de poivre, 70 tonnes de fer, 150 pieds (standard) de bois, 300 caisses d'œufs, 200 tonnes de foin, 800 sacs de sucre, 70 caisses de caoutchouc, 750 sacs de maïs, 1,000 sacs de farine, 5 tonnes de coton, 2,300 boîtes de fromage, 325 montons, 413 têtes de bétail, 831 ballots de bois et 119 balles de chiffon.

## DESASTRE SUR DESASTRE

### DEUX NOUVEAUX NAUFRAGES EN UN JOUR A TERRENEUVE

Les côtes de Terre-Neuve sont devenues depuis quelque temps de véritables champs de ruines. Hier soir, à une cinquantaine de verges de l'endroit fatal où le "Delmar" s'est échoué, et à une courte distance du "Lustania".

Le capitaine du navire et l'équipage ont pu résister à la fureur de la mer en cet endroit.

Les dernières nouvelles du naufrage disent que la coque du "Vera" a été endommagée sur une longueur de 75 pieds. Le fond de cale est rempli d'eau et le flanc du navire repose sur le rocher. Le navire a fait eau, quinze minutes après avoir touché fond.

On a abandonné tout espoir de le renflouer, parce qu'un remorqueur ne pourrait résister à la fureur de la mer en cet endroit.

Saint-Jean, Terre-Neuve. — Un second naufrage s'est produit à neuf milles à l'ouest de Cap Race.

La nouvelle a été apportée par un message qui a été reçu du navire.

C'est le steamer "Acis", sous le commandement du capitaine Tate, de Galveston, en route pour Hambourg, avec une cargaison de coton et de grain.

## AVIS

MM. Louis Bourgeois, Camille Trempe, J. G. Boivin et J. P. Morin, sont nos agents voyageurs pour la Province de Québec. Ces messieurs sont conséquemment autorisés à solliciter des abonnements au "JOURNAL" et à en percevoir le paiement.

## L'ADMINISTRATION.

L'Acis est dans une position dangereuse et a été abandonné par son équipage.

## PILOTE INCOMPETENT

Le steamer "Symra", capitaine Harbitz, affrété par la Dominion Coal Company, pour le transport du charbon entre Sydney et Montréal a été à terre vis-à-vis Sorel mardi dernier, le capitaine du vaisseau ne voulant pas aller plus loin, parce qu'il croyait son pilote incompétent. On envoya immédiatement un autre pilote à Sorel pour conduire le "Symra" jusqu'à Québec. On dit que la compagnie va instruire une enquête sur cette affaire.

Le pilote Perrault, qui avait chargé du steamer, a été arrêté en 1891.

## ENCORE DES CHEVAUX

Le steamer "Raburn", capitaine Henning, est attendu dans notre port, demain, Elder Dempster et Cie, agents. Le vaisseau a été affrété par le gouvernement impérial pour le transport de 1000 chevaux en Afrique Sud.

## LA LIGNE ALLAN

La compagnie Allan ne fera plus le service des malles de Portland durant l'hiver, mais aura un service régulier à Glasgow. Le contrat qui a été accordé à la compagnie par le gouvernement fédéral, le printemps dernier, pour le service transatlantique des malles, stipule que les voyages d'hiver seront d'un port canadien, St-Jean ou Halifax. Le contrat expire au printemps de 1903. Ainsi, ces ports canadiens, au lieu des ports américains, seront les terminus atlantiques du service Allan, durant les deux prochains hivers.

## LE REMORQUEUR "SLOCUM"

San Francisco, Cal., 3. — Le remorqueur "Slocum" envoyé au secours du "Lennox", qui a brisé son arbre de couche le 25 juillet, à 300 milles de San Francisco, n'a pas encore été signalé. Il est douteux qu'il soit encore à la recherche du transport "Lennox", qui a été remarqué dans le port de San Francisco par le steamer "Jaqua".

## LE SYSTEME MARCONI

L'assemblée législative de Terre-Neuve a terminé sa session, vendredi après-midi. Le gouverneur, Sir Cavendish Boyle, au cours de son discours de clôture, a annoncé que le système Marconi de télégraphie sans fil serait prochainement installé le long de la côte du Labrador.

## NOTES GENERALES

Le capitaine du steamer "Rosarian", de la ligne Allan, venant de London, et signalé à la Pointe-au-Père, a été aperçu à 10 heures dans le détroit de Belle-Ile, d'énormes banquises de glace.

Le steamer "Grosser Kurlust", de la Cie North German Lloyd, parti de New-York, le 25 juillet, pour Southampton et Bremen, a brisé deux plaques de sa couverture.

Le "Lake Champlain" est le prochain steamer de la ligne Beaver, attendu dans notre port à la fin de la semaine.

Le "Cebriana", de la ligne Furness, de Hambourg, signalé à la Pointe-au-Père, à 6 heures p.m. samedi.

## MOVEMENT DES STEAMERS

Anvers, 3.—Arrivé: "British King", New-York.

New-York, 3.—Arrivés: Les steamers "St-Paul", Southampton et Cherbourg; "Statenland", Rotterdam.

Hambourg, 3.—Arrivé: Le steamer "Columbia", New-York, via Plymouth et Cherbourg.

Liverpool, 3.—Arrivés: Les steamers "Lucania" et "Georgic", New-York.

Southern, 3.—Arrivé: Le steamer "Grosser Kurlust", New-York, pour Bremen.

## SINISTRES MARITIMES

L'administration du Bureau Veritas, vient de publier la liste des sinistres maritimes signalés pendant le mois de juin 1901, concernant tous les pavillons.

Nous relevons dans cette publication la statistique suivante:

Navires à voiles signalés perdus — 4 allemands, 11 américains, 15 anglais, 0 chilien, 4 danois, 3 français, 2 grecs, 0 hollandais, 2 italiens, 1 norvégien, 1 russe, 1 portugais, 0 mexicain, 0 espagnol, 0 argentin, 0 autrichien, 0 brésilien, 2 suédois. Total, 55.

Dans ce nombre sont compris 6 navires supposés perdus par suite de défaut de nouvelles.

Navires à vapeur signalés perdus — 3 allemands, 0 américain,

Mme BULGER EN PRISON

La mort de Tim Corbett aggrave les choses

L'ENQUETE DU CORONER CE MATIN

Depuis la mort de Timothy Corbett, Mme Bulger qui a été arrêtée pour tentative de meurtre, a manifesté beaucoup d'inquiétude.

—Avez-vous eu querelle avec Mme Bulger ? —J'ai dit des gros mots; je ne me souviens plus. Comment l'affaire est arrivée, je suis tout bouleversé.

POUR LES COLONS

Les Journalistes vont engager une campagne pour donner une école aux colons de la Ferme Neuve, dans le Nord

APPEL AU PEUPLE

Tout là-bas, par-delà des bois et des lacs sans nombre, dans la splendeur de notre Suisse québécoise, à plus de cinquante lieues de Labelle, s'est groupée une population énergique et courageuse.

partout reçus à bras ouverts, pourquoi n'offririons-nous pas à ces braves gens un souvenir tangible de notre reconnaissance ? On nous accuse de tant de mauvais coups, si nous essayons d'en faire un bon pour une fois.

comme secrétaire. Après un court échange de vues, il a été décidé de fixer à la Ferme Neuve le site de la nouvelle école, dont l'installation pour une année et les frais d'aménagement sont fixés à \$500 environ.

MASON & RISCH sur un piano a été une garantie de qualité. Le temps n'a pas changé cette réputation, mais a ajouté de nouveaux lauriers à la suprématie des Pianos.

CIGARE DE L'UNION

TUE A COUPS DE BOUTEILLES

Charron, le boulanger de Saint-Eustache est mort des suites d'une bagarre. Arrestations probables.

LA TEMPERATURE

Bureau météorologique, Toronto, 4 - 3 P. M.

OU ALLEZ-VOUS ?

AUJOURD'HUI

THEATRE PROCTOR

DECEDES

CE LIBELLE

NOS SYMPATHIES

PERSONNEL

LES AVENTURES DE PAT FOLEY

INCENDIES

LES RUINES DU BOARD OF TRADE

LA REVUE SCIENTIFIQUE

L'ORGANE ESPERANTISTE

FRUITS... LEGUMES

M. CONNOLLY

Peau, du Cuir Chevelu

Notre Spécialité

L'ETOILE DU NORD

A l'occasion de sa dix-huitième année d'existence, l'Étoile du Nord nous arrive avec une toilette neuve, signe de prospérité.

HISTOIRE DU CANADA

Nous croyons savoir qu'un Père de la Congrégation de Ste-Croix publiera prochainement une nouvelle histoire du Canada à l'usage des écoles élémentaires.

EDMOND JULIEN BARBEAU, DECÉDÉ

Notre monde financier vient de perdre un de ses doyens les plus respectés. M. Edmond Julien Barbeau est mort hier, à son domicile de la rue Sherbrooke, à l'âge de 70 ans.

UN FUGOMANIAQUE

Un médecin bien connu de cette ville affirme que Charles Beaudoin, le jeune homme qui s'est enlevé de la Cour de police, l'autre jour, souffre d'une étrange maladie que l'on nomme "fugomanie".

L'AFFAIRE DELPIT

L'affaire Delpit devient de plus en plus intéressante. Maître Taillefer part aujourd'hui à destination de New-York, où il fera des instances auprès du tribunal de haute juridiction de l'Etat.

A L'ABRI DU SOLEIL

Un pauvre vieillard a été arrêté, samedi, dans les casernes de l'Armée du Salut.

A QUEBEC

Visite de Lord Minto et de M. Menier

ARRÊTÉ LA DIARRHÉE ET LES CRAMPES DE L'ESTOMAC

Le véritable Angostura Bitters, importé du Dr Seigert.

COUPON DE PRIMES "La Madone de Siegel" EN DIX COULEURS ...SIX COUPONS POUR UNE IMAGE...

QUO VADIMUS ?

Des coups de couteau, de bouteille, de gourdin, d'assommoir, des crocs-en-jambe, des morsures, etc.

UN SAMEDI ROUGE

Le tour de la massue

Le croc-en-jambe

Le tour de la bouteille

L'assommoir

Toujours le couteau

16 coups de couteau dans une traversée

Encore le couteau

M. PRINCE AU BOUT DE L'ILE

INCENDIES

LES RUINES DU BOARD OF TRADE

LE MONTREAL STREET REGLE SES COMPTES

LES AVENTURES DE PAT FOLEY

PERSONNEL

L'ORGANE ESPERANTISTE